La LIBERTÉ

Vol. 86 n°23 • du 17 au 23 septembre 1999 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Souvenirs d'Afrique

Après 29 ans au Tchad, la missionnaire Marguerite Boily revient au pays profiter d'un repos bien mérité. Elle nous raconte ses souvenirs d'Afrique.

■ Page 31.

Citation de la semaine

«Une élection, ça ne se gagne pas par le nombre de pancartes.»

Pour une fois, raconte Florent Beaudette, il y a une vraie lutte électorale dans Emerson, alors que le comté est parsemé de pancartes libérales...

■ Page 6.

Le SOMMAIRE



photo: Sandra Poirier

Sur un rythme branché

La bassiste et chanteuse Marie-Josée Dandeneau et son groupe Belle Folie ont remporté le prix de la chanson avec *Médusa*, lors de la Chicane électrique qui a eu lieu le 10 septembre. Ne manquez pas notre photo-reportage! ■ Page 18.

Un Québécois à Sainte-Anne

En stage au Musée Pointe-des-Chênes cet été, Christian Rochette a découvert l'existence d'une communauté francophone vivante et riche de son histoire.

■ Page 21.

La santé passe par le Collège

Le CUSB vient d'obtenir la responsabilité de la formation en français au Manitoba, avec un budget de 120 000 $ par an pendant trois ans.

■ Page 11.



photo: Pascal Dubé

Candidat libéral dans Saint-Boniface, Jean-Paul Boily est confiant de remporter la victoire dans un des comtés les plus névralgiques de cette course électorale (lire en page 5). Cette semaine, *La Liberté* a demandé à des analystes de dresser un bilan de la campagne, est allée prendre le pouls dans La Vérendrye et Emerson et dresse les portraits des circonscriptions de Southdale, Carman et Sainte-Rose. ■ Pages 2 à 9.

■ BLACK

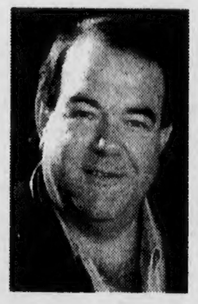
CARMAN

Nouvelle région plus francophone

La nouvelle circonscription de Carman réunit les villages de Saint-Claude, Haywood, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Léon, Somerset et Bruxelles. Elle remplace l'ancienne circonscription de Gladstone.

Pascal DUBÉ

Denis Rocan (PC)



Denis Rocan est député de cette région depuis 1986. Élu une première fois dans ce qui était Turtle Mountain, il obtient deuxième mandat dans cette circonscription en 1988. En 1990, la circonscription devient Gladstone et Denis Rocan y gagne les élections de 1990 et de 1995. Il sollicite donc cette annét un cinquième mandat, cette fois-ci dans Carman.

Malgré les appels répétés et les nombreux messages laissés à son bureau de circonscription, sur la boîte vocale de son téléphone cellulaire ou au bureau-chef du parti conservateur, Denis Rocan n'a pas retourné nos appels et n'a donc pas répondu aux questions de La Liberté ...

Diane Beresford (NPD)



Diane Beresford se présente comme candidate NPD pour une première fois dans Carman. L'enseignante à l'Institut collégial de Notre-Dame-de-Lourdes croit qu'il est temps pour les partis d'opposition d'avoir des candidats crédibles dans la circonscription.

« À la dernière élection, les conservateurs nous avaient promis la construction d'un nouvel hôpital à Lourdes, rappelle-t-elle. Deux semaines après l'élection, le budget pour la réalisation de l'hôpital à été gelé et rien n'a été fait depuis. Il est le temps d'agir.

« Nous devons aussi offrir plus de place dans les collèges communautaires pour donner aux jeunes la chance d'acquérir des connaissances, sans avoir à s'exiler en ville ou dans d'autres provinces, affirme Diane Beresford. Je crois également que le gouvernement doit intervenir et venir en aide aux jeunes qui doivent faire face à des frais de scolarité qui grimpent en flèche. »

Diane Beresford est une militante NPD de longue date et ancienne présidente de la Manitoba Teachers' Society.

Raymond Le Néal (LIB)



Raymond Le Néal détient aussi une solide expérience en éducation. Il a été professeur, directeur d'école et directeur général de la commission scolaire Tiger Hill. Il est aussi fermier et a siégé pendant 16 mois au conseil régional de la santé Southwestman. Il crois que les politiciens doivent être plus honnêtes et qu'il est temps que les citoyens aient de vraies garanties en ce qui a trait aux soins de santé.

« Cet été, j'ai passé plus de 40 heures à l'urgence avec mon fils qui avait la mâchoire fracturée avant que l'on puisse rencontrer un médecin, raconte-t-il. La médecine de corridor, ce n'est pas seulement dans les hôpitaux de la ville. Pendant mes 16 mois comme membre du conseil régional de la santé, j'ai bien vu comment la réforme a été improvisée.

« Il faut également faire quelque chose pour les fermiers qui sont aux prises avec des inondations et des prix très faibles pour leurs récoltes, poursuit Raymond Le Néal. Les agriculteurs s'impatientent et nous devons revoir notre filet de sécurité pour l'agriculture, qui représente encore aujourd'hui une importante partie de l'économie manitobaine, surtout dans la région. »

Raymond Le Néal dit avoir beaucoup de respect pour le chef du Parti libéral, Jon Gerrard. Il dénonce également l'attitude du député actuel, Denis Rocan, affirmant même qu'il n'a pas représenté efficacement les intérêts de résidants de sa circonscription.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Daniel BAHUAUD, Pascal DUBÉ** et **Sandra POIRIER** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Pascal DUBÉ** • Développement de photos: **Hubert PANTEL.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

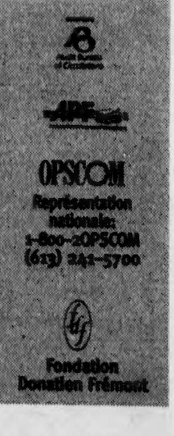
L'adresse internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nº de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



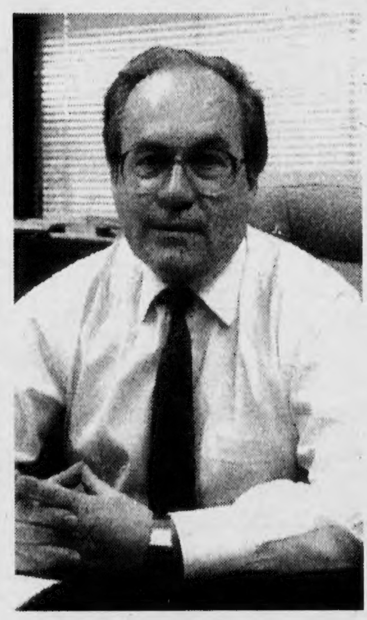
Élections 99

ANALYSE

Une campagne, trois points de vue

Discussion autour des enjeux de la campagne électorale.
Invités : Rénald Rémillard, Raymond Hébert et Rhéal Teffaine.

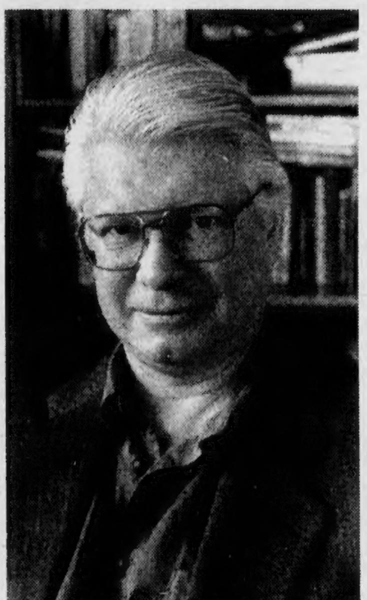
Daniel BAHUAUD



Rhéal Teffaine.



Rénald Rémillard.



Archives La Liberté

Raymond Hébert.

« C'est certainement une des campagnes électorales les plus intéressantes depuis belle lurette, lance le professeur en science politique au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Rénald Rémillard. Il y a tant d'impondérables qu'on ne peut pas prédire le gagnant. Pour certains, la course est plus intéressante que les résultats. »

« On peut tout de même prédire certains changements, note son collègue au CUSB, Raymond Hébert. Au lendemain des élections, il y aura un Gary de moins sur la scène politique manitobaine. »

Insatisfaction de la population, dossiers politiques sensibles comme la santé, l'éducation et les impôts, nouvelle carte électorale, scandale de 1995 : voilà, selon les observateurs, des éléments qui expliquent l'allure de cette campagne.

La Santé et l'Éducation

Près de 55 % des impôts provinciaux sont consacrés à la santé et l'éducation, deux dossiers qui affectent le quotidien des Manitobains et provoquent les plus vives émotions des électeurs.

Avocat et commentateur politique, Rhéal Teffaine estime que sans le thème de la médecine des couloirs, les conservateurs seraient réélus sans problème. « Ça serait même un balayage, lance-t-il. Les gens sont satisfaits de Filmon. L'économie est florissante et il y a moins de chômage. Tous les gouvernements provinciaux ont eu à composer avec la réduction des soins de santé. Mais aucun autre n'a réussi à gérer ces changements à la satisfaction de tous. »

Raymond Hébert n'est pas d'accord. Le politologue croit que la campagne offre un choix entre deux visions. « Les chefs ne parlent pas beaucoup de leur idéologie, mais elle est sous jacente, dit-il. Les néo-démocrates ont une conscience sociale plus aiguë et ne couperont pas les dépenses en santé et en éducation. On verrait une différence marquée entre leur gestion et celle des conservateurs. Le gouvernement Filmon lui cherche plutôt à réduire les dépenses. Lorsqu'il s'attaque à un problème social, la pauvreté par exemple, c'est en s'y prenant aux effets, et non aux causes. Il s'attaque à la criminalité en préconisant des mesures anti-gangs et la surveillance par caméra du centre-ville. Par contre, si élu, il coupera environ 150 millions $ dans l'assurance sociale et les services à la famille! »

Coupures d'impôts

« Les contribuables ne veulent pas s'endetter davantage, estime Rhéal Teffainé. Lorsque Gary Filmon promet de réduire les impôts de 500 millions $, je suis optimiste. Le gouvernement a certainement analysé le réalisme de cette proposition. Mais il faudra que l'économie se maintienne. »

« Si ses chiffres concordaient, on serait plus à l'aise quant aux motifs des conservateurs, rétorque Raymond Hébert. Mais ils changent selon la saison. »

« Les conservateurs ont un programme économique précis et l'expertise qu'il faut pour l'implanter, soutient Rhéal Teffaine. Les autres partis offrent des solutions floues. On a de la difficulté à croire que le NPD veut un budget équilibré et qu'il entend réduire la dette. Une somme de 15 millions $ ne règlera pas le problème de la médecine de couloirs. Sa solution prendra sûrement plus d'argent. Où le trouvera-t-il? Son slogan, "Mettre fin à la médecine des couloirs", par contre, est brillant. Ça touche un nerf sensible. »

Rénald Rémillard estime que la campagne du NPD n'est pas orientée contre le gouvernement pour rien. « Traditionnellement, on a tendance à voter contre un gouvernement et non pas pour l'opposition, explique-t-il. Les alternatives présentées par le NPD sont donc moins importantes qu'on pourrait le croire au point de vue stratégique. On votera contre Gary Filmon, et non pas pour Gary Doer, qui n'est d'ailleurs pas un nouveau visage sur la scène politique manitobaine. »

L'éthique

L'enquête et le Rapport Monnin ont fait couler beaucoup d'encre au printemps. Depuis, on en parle à peine, simplement, note Rhéal Teffaine, parce que le sujet est épuisé. « Les médias ont cherché plus à créer plus de problèmes au sein du parti conservateur qu'il y en avait, croit-t-il. Mais le public ne s'est pas laissé avoir. Gary Filmon a très bien exprimé ce qu'il a vécu en se comparant à un époux dupé et lésé sans le savoir. »

Raymond Hébert voit la situation d'un autre œil. « La réponse standard des conservateurs, à savoir que les autres partis ne font que les dénigrer, est trop facile. L'électorat va se souvenir de l'affaire Monnin. Par contre, les autres enjeux éclipsent celui de l'éthique. Ça ne sera pas le facteur déterminant. »

Rénald Rémillard estime que l'électorat pourrait encore surprendre ses politiciens. « C'est possible que les Manitobains aient déjà décidé dès la parution du Rapport Monnin que les conservateurs ont mal agi. Si c'est le cas, on pourrait voir les effets de cette décision le soir des élections. Cependant, l'électorat est difficile à lire à ce sujet et Gary Filmon demeure populaire. »

Les libéraux

« La grande déception de cette campagne, c'est le Parti libéral, estime Rhéal Teffaine. Pour une organisation qui a toute la machine fédérale derrière elle, ils sont très mal en point. Il y a un manque surprenant de direction. Les bons candidats libéraux, comme Jean-Paul Boily, qui en temps normal gagneraient facilement des sièges, risquent de perdre parce que le parti n'est pas assez organisé. Ça pourrait même être le début de la fin pour le parti. »

« Les libéraux sont en grande difficulté, note également Raymond Hébert. La performance de John Gerrard dans les débats était pénible. En partie, il faut attribuer ça à son manque d'expérience. Mais il n'a pas de charisme et il n'a pas grand-chose à dire. »

« Il y aurait cependant une certaine logique à voter libéral, note Rénald Rémillard. Dans une lutte serrée, le tiers parti prend de l'importance. Voter rouge pourrait déterminer le résultat de l'élection. Des députés libéraux pourraient détenir la balance du pouvoir en cas de gouvernement minoritaire. Il reste à savoir quel parti serait favorisé. Et j'ajouterais que dans le cas d'un effondrement des libéraux, la question serait la même. Le Parti libéral est un des impondérables de cette campagne. »

Éditorial

Un dernier mot sur les élections

Au printemps dernier, personne n'aurait donné cher de la peau du Parti conservateur, tellement la grogne populaire était forte à son endroit. Mais au moment de voter, qu'est-ce qui fera pencher la balance? Comment les Manitobains analyseront-ils la situation? Se souviendront-ils des dernières années de pouvoir des conservateurs? Et si une grande partie desélecteurs se montraient si insatisfaits avant l'élection, cela se traduira-t-il par un vote de protestation? Et si non, pourquoi? Qu'est-ce qui pourrait en effet empêcher un électorat grognon de congédier un gouvernement qui ne lui plaît plus?



par Sylviane LANTHIER

Les néo-démocrates talonnaient les conservateurs en début de campagne et à une semaine du scrutin, *ils les talonnent toujours*, comme s'ils étaient incapables de réaliser la percée qui les amènerait à obtenir une majorité définitive. À quel mur au juste les néo-démocrates se heurtent-ils?

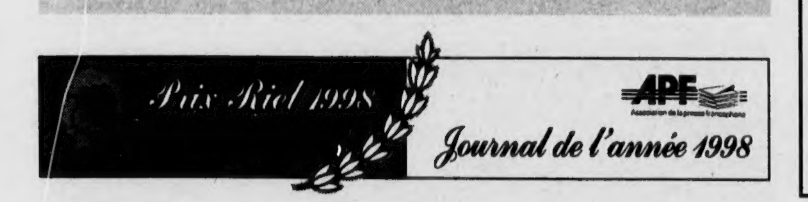
Si les électeurs choisissaient mardi de reporter les conservateurs au pouvoir, ils choisiraient alors de voter pour un parti dont ils ont constaté la fatigue intellectuelle et chez qui ils déplorent une certaine arrogance, sans parler des manquements à l'éthique. Ils reporteraient au pouvoir un parti aux faiblesses évidentes en matière de santé, d'éducation et d'aide sociale. Ils choisiraient un gouvernement qui leur propose d'injecter des sommes additionnelles en santé/éducation, mais qui coupera encore davantage dans la fonction publique, ce qui risque d'entraîner des diminutions de services dans d'autres programmes du gouvernement. Ils choisiraient un parti qui leur promet de diminuer les impôts - ce qui bien évidemment n'est pas pour déplaire aux contribuables - mais dont l'ensemble des engagements s'inscrit profondément dans la manière conservatrice de faire les choses. Ils choisiraient donc le même menu élaboré par le même chef... seules quelques épices auront été changées.

D'un autre côté, ils choisiraient aussi une équipe à qui ils ne peuvent reprocher d'avoir géré la chose publique de façon irresponsable. Le gouvernement Filmon, une fois le gros des compressions effectuées, s'est vanté d'année en année d'atteindre l'équilibre budgétaire (quoi que sa propension à puiser à même les fonds de réserve pour financer des programmes permettent de mettre un bémol sur cette affirmation!), et a été bien servi par une reprise économique tombée à point. Mais il n'empêche que les détériorations évidentes en santé et en éducation, qui étaient déjà au cœur de la campagne électorale de 1995, sont toujours présentes en 1999.

Ce qui déjà inquiétait les citoyens est donc encore, quatre ans plus tard, un objet de vives préoccupations. Et si certaines classes de la population ont pu bénéficier de la reprise économique, pour d'autres, pour les nombreux enfants pauvres de Winnipeg par exemple, y a-t-il eu de vraies améliorations ?

Faut-il conclure de tout cela que les conservateurs se sont honorablement acquittés de leur tâche ? Faut-il en déduire que les électeurs, dont le ras-le-bol était quasi palpable, choisiront de congédier l'équipe Filmon?

Pas si évident. Car si les conservateurs ne sont pas toujours si agréables, au moins les électeurs ont-ils l'impression de savoir à quels maux s'attendre, et un mal qu'on connaît apparaît moins inquiétant qu'un autre, inconnu. Ces dernières années, la moindre petite mauvaise nouvelle économique suffit à nous rendre frileux. Le dollar tressaille; nous éternuons. L'Asie s'enlise dans une crise; nous cherchons un vaccin contre la grippe. Au fond, le principal obstacle auquel se heurte les néo-démocrates, c'est le traumatisme qu'ont causé en nous des mots comme récession, déficit et mondialisation des marchés. C'est le fait qu'après s'être serrée la ceinture pendant des années, la société entière est comme une grande convalescente qui ne sait plus comment retrouver la santé. Sommes-nous condamnés à traîner les séquelles des vieilles maladies nommées compressions budgétaires, ou oserons-nous croire qu'il est possible de guérir? Et quelqu'un peut-il dire s'il y a un médecin dans la salle?





À VOUS la parole

La première farce ?

Lettre adressée à Martial Tougas via La Liberté.

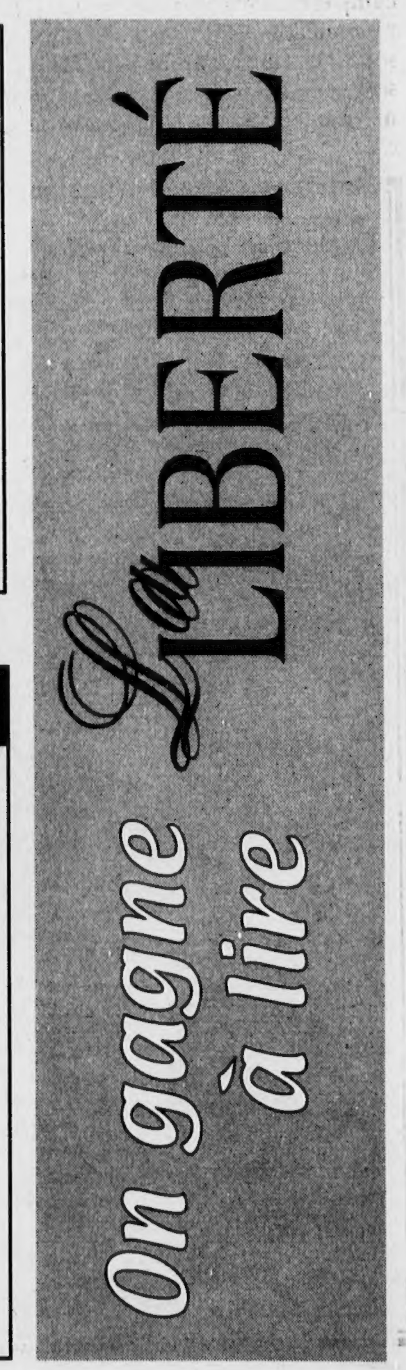
Cher Martial
Chère Liberté,

Heureux d'apprendre dans le Vol. 86, N° 20 du journal qu'il y aura une troupe d'humoristes, les 100 FARCES, que Martial Tougas dirigera à Saint-Boniface cette année. On rigole déjà d'apprendre que c'est la première fois depuis le CERCLE DU PLAGIAT en 83 que cette forme du rire éclatera.

Charles Leblanc qui a fondé ou co-fondé 23 1/2 troupes de théâtre au cours d'une illustre et illusoire (Vx) carrière aurait certainement mis sur pied un collectif de cabotins... (tiens! son nom: l'IRRUPTION SPOLIÉE, je crois) prêt à jouer spontanément sur scène des amphigouris de tout genre. La troupe se serait produite plusieurs fois au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, au grand désaveu des spectateurs.

Mais tout n'est pas perdu, le 100 FARCES sera dorénavant là pour épater le bourgeois (rien à voir avec le Festival du Voyageur), et M. Leblanc est relégué aux chroniques de La Liberté où il s'amuse à faire sortir la vérité de ses gonds, ayant subi lui-même, comme il le laisse entendre dans sa Carte blanche du Vol. 86, N° 17, "une rechute de pensée bourgeoise". Il ne s'agit peut-être pas d'une situation alarmiste, ou internationale... ou d'une internationale situationiste... peu importe, l'affaire demeure spectaculaire.

J.R. Léveillé
Saint-Boniface
Le 9 septembre 1999



Élections 99

SAINT-BONIFACE

Le comté chaud

Greg Selinger pourrait bien être en avance dans Saint-Boniface... et Jean-Paul Boily pourrait très bien permettre aux libéraux de conserver le comté!

Sylviane LANTHIER

Comté névralgique pour les libéraux qui ne veulent pas perdre leur forteresse dans l'Ouest, Saint-Boniface joue aussi un rôle stratégique dans la campagne des néo-démocrates. Ces derniers comptent sur la popularité et la crédibilité personnelle de Greg Selinger pour remporter la victoire. Et les conservateurs? Leur absence du comté, stratégique elle aussi, se transforme en un appui au Parti libéral. " C'est clair que les conservateurs préfèrent voir Saint-Boniface rester aux mains des libéraux que courir le risque qu'il devienne NPD, constate Greg Selinger, parce que dans ce cas-là, ça nous donnerait une chance de plus de former le gouvernement. Ils ne s'impliquent pas dans le comté parce qu'ils ne veulent pas diviser le vote libéral."

Demandez aux candidats comment se porte leur campagne; tous les deux vous répondront qu'ils estiment assez bonnes leurs chances de l'emporter sur leur adversaire. Mais chez les libéraux, des sources annoncent aussi que Greg Selinger aurait une légère avance sur Jean-Paul Boily.

Serrés, les résultats de la campagne dans Saint-Boniface pourraient être influencés par les sondages qui paraîtront en fin de semaine dans le *Free Press*; si les néo-démocrates avaient de fortes chances de remporter les élections, et si le vote libéral à l'échelle de la province tombait sous la barre du 15 %, il se pourrait, selon les analystes, que Saint-Boniface bascule du côté du NPD.

C'est cependant une possibilité que réfute Jean-Paul Boily. " Notre porte-à-porte nous indique que le vote libéral traditionnel est intact. Ceux qui de façon continue ont toujours voté libéral le feront encore cette fois-ci; je suis donc confiant de gagner. " Au nord et au sud du boulevard Provencher, autour de l'école Précieux-Sang et dans l'ensemble de Norwood, le pointage des libéraux leur est favorable, selon Jean-Paul Boily. Les libéraux comptent aussi sur le vote des aînés et des membres des communautés religieuses.

" Le vieux Saint-Boniface est un quartier où Neil Gaudry a toujours eu de très bons résultats, et comme j'ai grandi dans Norwood, en faisant mon porte-à-porte, je me suis rendu compte que je rencontrais là beaucoup de vieilles connaissances ", raconte Jean-Paul Boily.

Norwood Flats est un des coins du comté où le vote conservateur est plus élevé : selon les libéraux, il pourrait y avoir là une course à trois. " Mais je rencontre aussi des conservateurs qui sentent que leur parti est en perte de vitesse, poursuit-il. Ils me disent : je ne veux pas perdre mon vote ni faire rentrer le NPD, alors je voterai pour toi. "

Chez les néo-démocrates, on estime aussi que Greg Selinger a de fortes chances. " Le désir de changement de la population est clair, note le candidat, et en général, je suis très bien reçu au porte-à-porte. C'est vrai que le comté a des traditions libérales, mais les gens ont tout de même déjà voté NPD sous le règne de Laurent Desjardins. Beaucoup partagent les idées du NPD en matière de santé, par exemple, et les gens avaient bien aimé Ed Schreyer. "

Ancien conseiller municipal, Greg Selinger avait aussi tenté de se faire élire à la mairie de Winnipeg. Il avait perdu contre Susan Thompson, mais avait obtenu un succès d'estime. Deux fois dans le passé, quoi que à des niveaux de gouvernement différents, la population de Saint-Boniface a voté pour lui. " Le momentum anti-conservateur va jouer en notre faveur ", croit aujourd'hui Greg Selinger.

Sur leurs priorités pour le comté, les deux candidats tiennent des discours semblables, qu'il s'agisse de l'avenir du programme cardio-vasculaire qu'il faut conserver à l'Hôpital Saint-Boniface; de la disponibilité des terrains qui permettraient au quartier d'attirer de nouveaux résidants francophones; ou encore de la nécessité de conserver à Saint-Boniface sa culture et sa langue. Le développement économique passe par un accroissement de la population et donc par des programmes permettant de bâtir de nouveaux immeubles et des maisons et par d'autres qui encourageraient les propriétaires à rénover les vieilles maisons du quartier, par exemple.

Et les deux candidats comprennent le rôle stratégique que joue un député de Saint-Boniface à la Législature manitobaine, quel que soit le parti auquel il appartienne, et quel que soit le parti au pouvoir. Le député doit protéger le caractère unique de Saint-Boniface et jouer un rôle de leadership pour les francophones. Jean-Paul Boily et Greg Selinger estiment tous deux être habilités à jouer ce rôle.

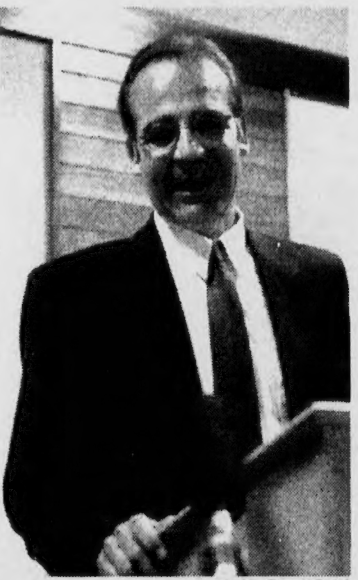


photo: Pascal Dubé

Jean-Paul Boily.



photo: Sylviane Lanthier

Greg Selinger.

Ce qu'ils disent en bref

Greg Selinger et Jean-Paul Boily ont réitéré l'engagement de leurs partis à favoriser le développement de la francophonie lors d'une rencontre avec les représentants des organismes le 13 septembre. Par exemple, ils veulent permettre à la Division scolaire franco-manitobaine d'être à la table des négociations lors du renouvellement de l'entente Canada-Manitoba sur la gestion scolaire. Pour les deux candidats, la loi scolaire doit être corrigée, pour permettre à la DSFM d'obtenir un financement adéquat. " Avec Frontier, note Greg Selinger, la Province reconnaît déjà qu'il faut financer des besoins spéciaux. La DSFM est dans une situation unique qu'il faut reconnaître, mais il faut aussi que les deux paliers de gouvernement participent au financement. "

" Il faut arrêter d'aller devant les tribunaux, affirme Jean-Paul Boily. D'abord, ça coûte cher et puis c'est évident que les francophones vont gagner. Reconnaître le principe de la réparation ne peut se faire que par un investissement financier supplémentaire dans nos écoles. "

Jean-Paul Boily se soucie du manque de disponibilité de logements pour les aînés du quartier, et propose de transformer un étage du Foyer Chez nous, pour accueillir " les gens qui sont encore trop bien pour le Centre Taché, mais qui ne peuvent plus rester seuls et qui ont besoin de surveillance ". Il estime aussi que les efforts de renouvellement doivent passer par l'amélioration du logement " pour que le nombre de francophones ne baisse pas ". La qualité de l'éducation est elle aussi une de ses préoccupations.

Pour Greg Selinger, le contrôle de l'Hôpital Saint-Boniface doit demeurer entre les mains des Sœurs Grises, et il faut au Centre Taché plus de personnel et plus d'infirmières à temps plein. Le logement dans Saint-Boniface, que ce soit pour les jeunes familles ou pour les aînés, est aussi une priorité, de même que le développement économique. " Le programme du NPD, mentionne-t-il, c'est de donner aux communautés des outils de développement : des lois, de ressources et des programmes qui les aident. " Pour les jeunes, Greg Selinger estime que " la génération qui monte doit avoir accès à des programmes d'éducation diversifiés ", qui donnent aux jeunes la possibilité de " faire des choses qui offrent un bon salaire. " Le bilinguisme du quartier doit, dit-il, être préservé; " il y a ici une ambiance particulière, on peut vivre en français, mais il faut une masse critique de résidants et d'institutions capables de continuer à attirer les francophones. "

CANDIDATS

Le sprint final

Dans toutes les circonscriptions où le vote est extrêmement serré, chaque vote compte. Les partis auront fort à faire pour remporter les comtés stratégiques qui leur permettraient de former le gouvernement.

Pascal DUBÉ

« Pour que le Nouveau Parti-démocrate (NPD) forme le prochain gouvernement, il doit remporter le grande majorité des comtés du nord de Winnipeg, affirme le politicologue Charles Gagné. Pour que les conservateurs restent au pouvoir, ils doivent l'emporter dans Riel, Seine River et Saint-Vital. Les libéraux ont pour leur part encore beaucoup de travail à faire pour faire élire leur chef dans River Heights. »

À la dissolution de la Chambre le 18 août, les conservateurs n'avaient qu'une majorité de huit sièges à l'Assemblée législative. Les « bleus » aimeraient bien conserver ces sièges et faire des gains dans quelques autres circonscriptions, notamment celles de Dauphin et de Swan River.

« Ce ne sera pas facile pour les conservateurs dans ces deux comtés car il n'y a pas de candidats libéraux, souligne Charles Gagné. Le vote traditionnel libéral risque de se transporter du côté du NPD. À mon avis, les troupes de Gary Filmon devraient plutôt chercher à garder les sièges qu'elles ont déjà dans River Heights et peut-être faire une percée dans Inkster, le comté du libéral Kevin Lamoureux.

« Le NDP doit pour sa part faire une percée dans le sud de la Ville, dans des circonscriptions comme Riel, Seine River et Saint-Vital par exemple, mentionne-t-il. Ils pourraient même faire des gains dans des régions rurales comme dans La Vérendrye et Sainte-Rose où le conservateur Glen Cummings serait en difficulté. Et comme la course est très serrée dans Saint-Boniface, il n'est pas impossible que le NPD puisse former le prochain gouvernement au Manitoba. Mais le prochain gouvernement pourrait bien être élu avec moins d'une demi-douzaine de sièges de majorité. »



Archives La Liberté

Charles Gagné entrevoit un effondrement du vote libéral, ce qui profiterait au NPD.

Une source néo-démocrate bien informée, mais qui demande à rester anonyme confirme d'ailleurs que le NPD a des fortes chances dans Saint-Boniface, Saint-Vital et La Vérendrye. Le parti de Gary Doer pense également faire des gains dans Rossmere où le ministre de la Justice, Vic Toews, a été élu avec seulement 117 voix de majorité aux élections de 1995. La course risque également d'être serrée dans Riel entre le conservateur Davis Newman et la NDP Linda Asper. En général, le NDP estime que dans toutes ces circonscriptions où se fait une lutte à deux, entre les conservateurs et néo-démacrates, une marge de 2 % des voix seulement diviserait les partis.

Chez les libéraux, le parti lutte pour sa survie. Le premier objectif est de conserver les acquis: soit le siège de Kevin Lamoureux dans Inkster et l'ancien siège de Neil Gaudry dans Saint-Boniface. Le chef du parti, Jon Gerrard a également fort à faire dans sa propre circonscription de River Heights, ancien château-fort libéral sous Sharon Carstairs, passé aux mains des conservateurs par la suite. Le comtés est représenté actuellement par le ministre Mike Radcliffe.

« Nous pensons avoir de bonnes chances dans Lord Roberts, La Vérendrye et Emerson, déclare un organisateur libéral de longue date, Philippe Le Quéré. La course s'annonce également serrée dans Fort Rouge et Point Douglas. De façon réaliste, je pense qu'on peut parler de cinq à six sièges pour les libéraux le 22 septembre. »

CABALE

Sur le terrain

Pascal DUBÉ

Comment se passe la campagne sur le terrain ? Dans La Vérendrye, le candidat néo-démocrate Ron Lemieux estime que c'est une lutte à finir entre le conservateur, Ben Sveinson, et lui. Le libéral Léon Morrissette croit qu'il a encore de très bonnes chances de coiffer ses deux adversaires au fil d'arrivée.

« Je suis très encouragé par la réponse des gens, déclare Ron Lemieux. Beaucoup d'anciens libéraux m'ont dit qu'ils allaient voter pour moi pour que le NDP puisse renverser les conservateurs. Il y a aussi beaucoup de conservateurs insatisfaits des propositions du gouvernement Filmon en ce qui a trait à l'aide accordée aux fermiers, et qui vont voter NPD. »

« Je pense que Ron Lemieux va avoir une grosse surprise le soir des élections, réplique Léon Morrissette. C'est vrai que le monde de la région veulent avoir un changement, mais ils ont aussi très peur des politique du NPD. Ils ne veulent pas retourner dix ans en arrière. De plus, je crois avoir été le seul candidat à me rendre dans la campagne pour rencontrer les gens. On dirait que pour les autres candidats, il n'y a que le monde des villages ! Je crois avoir de très bonnes chance de devenir le prochain député de La Vérendrye. »

Dans Emerson, une autre véritable course se prépare entre le conservateur Jack Penner et l'ancien préfet d'Altona, Ted Klassen, qui se présente sous la bannière libérale. « Je parlais à Ted Klassen cette semaine, il me disait qu'il était surpris de voir le nombre d'enseignes portant son nom sur les terrains de particuliers, raconte l'ancien préfet de Montcalm, Florent Beaudette. Mais il sait très bien qu'une élection, ça ne se gagne pas par le nombre de pancartes ! »

Dans Carman, les candidats sont plutôt muets à propos des mesures à prendre pour améliorer la région contre les inondations. « La frustration est grande chez les résidants, affirme un membre de la corporation de développement économique de Sainte-Agathe, Guy Gagnon. Le candidat libéral Herm Martens est l'ancien préfet de la municipalité de Morris. C'est un homme bien connu, respecté par la communauté et il est à date sur les dossiers qui préoccupent la région. Il pourrait faire une chaude lutte à Frank Pitura. »

Élections 99

SOUTHDALE

Le ministre, la gréviste et l'infirmière

Jack Reimer devra défendre son comté de Southdale contre Iris Taylor et Shirley Chaput.

Daniel BAHUAUD

Jack Reimer (PC)



Ministre des Affaires urbaines, du Logement et de la Situation des personnes âgées, Jack Reimer habite Southdale depuis 1972. À son troisième terme, Jack Reimer croit qu'il est temps d'offrir aux électeurs les dividendes créées par les compressions des dernières années.

« Lors de mon premier mandat, il nous a fallu prendre des décisions financières très difficiles, mais nécessaires. Nos compressions nous ont permis de faire des économies et maintenant, nous pourrons offrir de meilleurs services. En éducation, j'ai réussi à assurer la construction d'une nouvelle école à Island Lakes. Je crois aussi que nous pourrons enfin offrir plus d'argent aux collèges communautaires. La formation axée vers le monde du travail est essentielle. Même nos universités bénéficieraient d'une pédagogie plus ouverte à l'entrepreneurship. »

« La santé a toujours été prioritaire pour nous, poursuit Jack Reimer. Plus de 2,2 milliards $ y sont consacrés chaque année. C'est sûr qu'il y a eu des coupures en santé, mais les services n'ont pas été affectés ; nous ne faisons que dépenser plus prudemment. »

Avant de se lancer en politique, Jack Reimer a été responsable de la formation en marketing chez Imperial Oil. Il a également été propriétaire de la station-service Deacon's Corner, qu'il a vendue en 1989. À son avis, son expérience pratique et ses trois portefeuilles font de lui un candidat idéal. « J'ai une vue d'ensemble plus grande, dit-il. Et grâce à mes portfolios, j'ai pu établir de bonnes relations avec plusieurs conseillers de Winnipeg, y compris le maire. Ça me permet de résoudre plus rapidement et facilement les problèmes dans ma circonscription. »

Iris Taylor (NPD)



Iris Taylor travaille depuis 22 ans au bureau du service à la clientèle chez Manitoba Telephone System. Elle figure parmi les employés qui ont été mis en lock-out. « Gary Filmon nous avait promis qu'il n'allait pas privatiser MTS. Mais il nous a mentis et de bons employés ont été mis à la porte. Et pourquoi ? MTS n'était pas endetté. Maintenant, le coût du service a augmenté.

« Le scénario MTS n'est pas unique, poursuit Iris Taylor. Gary Filmon voudra sans doute privatiser Manitoba Hydro, en dépit de ses promesses. On dirait que le gouvernement conservateur cherche à détruire les valeurs et le mode de vie des Manitobains. La juste répartition des biens publics, le soutien des moins biens nantis, tout cela disparaît. Le Manitoba a le plus haut taux de pauvreté chez les enfants au Canada. Les soins de santé sont d'une piètre qualité et les compressions budgétaires ont fait du tort à tout le monde.

« Les politiques conservatrices effritent la classe moyenne et encouragent la création d'une nouvelle classe de gens plus pauvres, poursuit-elle. Les parents de Southdale sont donc inquiets du coût de l'éducation postsecondaire et des emplois disponibles pour leurs enfants. Les jeunes s'endettent pour s'instruire mais n'ont au bout du compte qu'une job au salaire minimum. »

Iris Taylor est membre du NPD depuis 1987. Elle est membre du conseil provincial du parti et a déjà siégé au conseil fédéral. En 1997, elle était la candidate du NPD dans la circonscription fédérale de Winnipeg Sud.

Shirley Chaput (LIB)



Shirley Chaput, qui en est à sa première campagne électorale, croit que la criminalité et la sécurité sont deux enjeux importants à Southdale. « Je suis capitaine du Neigbourhood Watch, indique-t-elle, et les résidants du quartier me disent qu'ils sont fatigués des vols d'auto, du vandalisme et des vols par effraction. Je crois qu'il y aurait moyen d'arriver à une entente avec la Ville afin que le district obtienne son propre poste de police. »

Comme dans bien des circonscriptions, les électeurs de Southdale parlent d'éducation et de santé. « Je suis mère de quatre enfants, indique Shirley Chaput. Les plus âgés se rendent à l'université. Cette année, les frais de scolarité ont augmenté de 8 % ! C'est trop. Nos jeunes s'endettent. Ce n'est pas une façon de démarrer sa carrière. Quant à la santé, bien des électeurs m'en parlent et ça se comprend. Nous connaissons tous des personnes victimes du système. Pour le Parti libéral, c'est un sujet clé. Et rien de plus naturel ; notre chef, John Gerrard, est pédiatre. »



Circonscription: Southdale (anciennement Niakwa)
Population: 19 029
Élections de 1995: 15 089 électeurs inscrits, dont 11 667 ont voté (taux de participation de 77 $)
Député élu en 1995: Jack Reimer (PC) avec 5 908 voix et une majorité relative de 2 160.
À la dissolution de la Chambre: Jack Reimer était ministre des Affaires urbaines; du Logement; et ministre délégué à la situation des personnes âgées.
Candidats en 1999: Jack Reimer (PC), Iris Taylor (NPD), Shirley Chaput (LIB)

Données recueillies selon le compte rendu des résultats de la trente-sixième élection générale du 25 avril 1995.

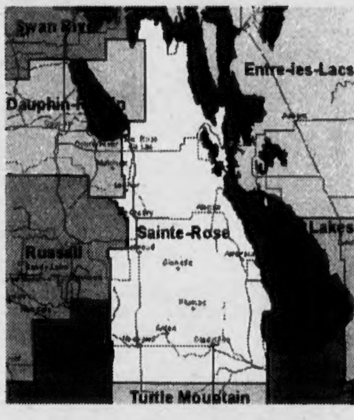
Élections 99

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Le grand Sainte-Rose

Depuis 1986, la circonscription de Sainte-Rose-du-Lac est représenté par le député conservateur Glen Cummings. Il s'agit d'une des plus grandes circonscriptions électorales du sud du Manitoba.

Pascal DUBÉ



Glen Cummings (PC)



Glen Cummings est le député de de Sainte-Rose-du-Lac depuis 1986. Satisfait des performances du Parti conservateur, il se présente pour un cinquième mandat pour poursuivre le travail déjà amorcé. Fidèle à la plateforme du parti, Glen Cummings parle de réduction de taxes et d'impôts.

« Les Manitobains se sont serrés la ceinture pendant des années. Je suis content qu'au cours des dernières années nous ayons pu les récompenser, mentionne Glen Cummings. Mais il nous faut encore réduire l'écart qui nous sépare de l'Ontario et de l'Alberta.

« Je suis également inquiet des conditions des fermiers de ma circonscription, indique-t-il. Il n'y a pas que dans le sud-est de la province que le printemps a été désastreux. Le faible prix des produits céréaliers et des autres récoltes telles que le canola n'a rien de rassurant pour les fermiers. Je m'engage à surveiller la situation de près. »

Louise Wilson (NPD)



Louise Wilson travaille dans le domaine hospitalier de la région depuis plusieurs années. Elle pense donc être bien placée pour commenter les performances des conservateurs dans ce secteur d'activités au cours de leur passage au gouvernement.

« Tout le monde parle des problèmes dans le système de la santé, affirme-t-elle. Il faut mettre un terme au manque de personnel infirmier et réduire les délais pour les examens de dépistages. Et les effets des coupures se font sentir ici autant qu'en ville. À Neepawa, nous avons dû fermer une aile complète de l'hôpital en raison du manque de personnel infirmier.

« Et les problèmes sont tout aussi sérieux au niveau de l'éducation, souligne-t-elle. J'en sais quelque chose, je faisais partie d'une équipe de bénévoles qui a fait circuler une pétition pour faire baisser les exigences de certains niveaux d'examens. C'est pour cela que je me suis présentée à ces élections. Je pense qu'il est temps de changer les choses et que les néo-démocrates sont les mieux placés pour le faire. »

Fred Juskowiak (Lib)



Fred Juskowiak est propriétaire d'une entreprise de remorquage et connaît bien la région. Pour lui, les défis sont nombreux en raison de l'étendue du territoire et de la diversité culturelle de cette région.

« Au nord, nous avons plusieurs réserves autochtones qui font face à de graves problèmes de criminalité et ont peu de ressources pour les aider, souligne Fred Juskowiak. Dans la région de Sainte-Rose-du-Lac et de Laurier, nous avons une bonne proportion de francophones qui vivent principalement de l'agriculture. Il y a également plusieurs personnes qui travaillent dans le secteur de l'éducation ou de la santé. Tous ces secteurs d'activités ont éprouvé de sérieuses difficultés au cours du régime conservateur.

« Finalement, plus au sud, nous avons une bonne partie de la population qui est d'origine allemande ou qui vit dans des colonies Huttérites, précise-t-il. Cette grande diversité de la population représente un défi supplémentaire pour le député de cette circonscription. C'est pourquoi je pense qu'il leur faut un candidat qui est prêt à se dévouer pour faire de notre région un endroit où il fait bon vivre. »



Circonscription: Sainte-Rose
Population: 19 083
Élections de 1995: 11 532 électeurs inscrits, dont 7 262 ont voté (taux de participation de 62,9 %)
Député élu: Glen Cummings (PC) avec 3 762 votes et une majorité relative de 1 462 voix.
À la dissolution de la Chambre: Glen Cummings était ministre des Ressources naturelles et ministre chargé de l'application de la Loi sur la mise en valeur des ressources naturelles.
Candidats en 1999: Glen Cummings (PC), Louise Wilson (NPD), Fred Juskowiak (LIB)

Données recueillies selon le compte rendu des résultats de la trente-sixième élection générale du 25 avril 1995.

SAINT-BONIFACE

Rénovations au Centre Taché

Le Centre Taché se refait une beauté. Depuis le 9 août, des travailleurs remplacent les briques des murs extérieurs de ses trois ailes majeures. La réfection des murs, financée par Santé Manitoba au coût de 2 millions $, sera terminée le printemps prochain.

Comme l'indique le directeur du Centre Taché, Francis Labossière, « les travaux étaient nécessaires, non seulement pour maintenir nos effectifs, mais pour assurer la sécurité des résidants et du public. Les matériaux employés en 1972 lors de la construction du Centre Taché ne sont pas aussi résistants aux intempéries que ceux d'aujourd'hui. Le mortier était faible, et les briques, qui s'effritent, menaçaient de tomber. C'est un problème qu'ont également connus le Musée de l'homme et de la nature, l'hôpital Victoria et le Musée de beaux-arts, tous construits à la même époque. »

Les ouvriers enlèveront le mortier et les briques, ajouteront de l'isolant aux murs, et poseront de nouvelles briques.

« Leur couleur fait penser à la pierre de tyndall du Collège et de la Cathédrale, note Francis Labossière. Le Centre Taché aura donc une apparence plus agréable et conforme au quartier. »

D. B.



photo: Pascal Dubé

Nouveaux locaux à Réal-Bérard

Le commissaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), André Carbonneau, a procédé le 9 septembre à l'annonce officielle des travaux d'agrandissement et de rénovation de l'école Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys. Les travaux évalués à environ 1,8 million $ pourraient débuter au printemps 2000 et être complétés dès janvier 2001. Le projet consiste notamment en la construction d'un nouveau gymnase répondant aux besoins d'une école secondaire, de la transformation du gymnase existant en trois salles de classe et de l'aménagement de nouveaux bureaux pour l'orthopédagogie, le service d'orientation et d'une infirmerie. C'est la firme d'architecte Courtnage and Company qui réalisera les travaux. Sur la photo, on reconnaît le commissaire de la DSFM, André Carbonneau, le directeur de l'école Réal-Bérard, Daniel Faucher, et le directeur général de la DSFM, Léo Robert.

LORETTE

La nouvelle lagune prend du retard

Daniel BAHUAUD

La nouvelle lagune de Lorette ne sera pas complétée avant le printemps prochain. La Commission municipale a reçu 30 lettres s'opposant à l'emprunt de 807 700 $ pour la construction d'un nouveau bassin d'épuration des eaux usées sur le lot de rivière # 8. Selon la loi, la Commission municipale doit tenir des audiences publiques pour entendre les représentations en faveur et contre le projet. Deux audiences publiques seront tenues le 6 octobre à 19 h et le 7 octobre au matin au Centre des Chevaliers de Colomb à Lorette. La Commission municipale ne pourra donc émettre de recommandation avant la troisième semaine d'octobre.

Pour le préfet de la Municipalité de Taché, William Danylchuk, c'est un retard qui pourrait s'avérer coûteux. « Au lieu d'entamer la construction de la lagune à l'automne, remarque-t-il, nous devrons attendre au printemps, ce qui veut dire que nous ne pourrons pas fermer la lagune actuelle comme nous l'aurions souhaité. Si le dégel est accompagné de grandes précipitations, il faudra transporter le surplus d'eau usée ailleurs, comme nous l'avons fait en 1998. » Les coûts encourus en 1998 étaient d'environ 50 000 $.

De plus, la date d'échéance pour l'obtention des 170 000 $ mis de côté pour le projet par Infrastructure Canada est le 31 décembre. En raison des nouveaux délais, le conseil municipal devra demander une prorogation. « Nous n'allons pas perdre cette somme, explique William Danylchuk, mais le retard est frustrant. Nous étions à deux doigts d'une solution. »

Quant à l'opposition au projet, William Danylchuk n'est pas inquiet. « Nous connaissons la communauté, dit-il. Nous savons que les résidants qui s'opposent au projet ne sont pas nombreux, bien qu'ils soient militants. La relocation de la lagune est notre seule option. Il faut régler ce problème urgent. »

SFM info

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine



17 SEPTEMBRE 1999

Le Manitoba fait un tabac au Village de la francophonie

La délégation du Manitoba qui s'est rendue à Dieppe au Nouveau-Brunswick afin de participer au Village de la francophonie, tenu dans le cadre du VIII[e] Sommet de la francophonie, a connu un franc succès.

L'équipe du Manitoba était composée de Simone Neveux (CDEM), Gaëtanne Morais (SFM), Guy Noël (EFRR), Joanne Noël (EFRR), Yvette Cénérini-Turner (Ville de Winnipeg), Gerry Lavallée (Ville de Winnipeg) et Christiane Méthot (coordonnatrice). L'équipe a particulièrement apprécié l'accueil chaleureux des gens du Nouveau-Brunswick, la belle température et l'atmosphère qui régnait au sein de l'équipe.

La délégation du Manitoba était présente au Village de la francophonie dans le but de promouvoir la communauté francophone du Manitoba. Les visiteurs réclamaient des renseignements sur la population francophone du Manitoba, les écoles, le tourisme, les relations des francophones avec le gouvernement et bien d'autres sujets.

La Société franco-manitobaine (SFM) tient à remercier l'équipe du Manitoba qui nous a si bien représenté à Dieppe.

Assemblée générale de la SFM et Soirée gala des Prix Riel

Célébrons la Francophonie canadienne

Celebrate Our Country's French Canadian Heritage

En cette Année de la francophonie canadienne, la Société franco-manitobaine (SFM) tiendra son assemblée générale annuelle le samedi 23 octobre 1999, dès 9 h, en la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain.

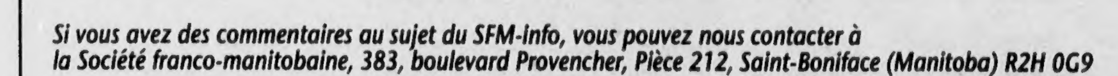
Les sujets proposés à l'ordre du jour porteront sur les activités et les projets de la SFM pour 1999 – 2000, le renouvellement de l'Entente Canada-communauté et sur l'avenir du Réseau communautaire. En plus, nous procéderons à l'adoption des rapports d'activités et des rapports financiers et à l'élection du nouveau conseil d'administration de la SFM.

Après l'assemblée, joignez-vous à nous pour la Soirée gala des Prix Riel. Ce spectacle de variété sous le thème " Nous autres, nous autres " est un spectacle de style cabaret Music Hall. La communauté sera représentée par une dizaine d'artistes franco-manitobains sur scène en plus d'être accompagnée en musique par le Big Band du Collège Louis-Riel.

La soirée de cette année est une idée originale des Communications Jean Fontaine. Venez vous amuser et découvrir les récipiendaires du Prix Riel 1999 !

Pour plus de renseignements concernant l'assemblée générale annuelle ou pour vous procurer des billets pour la Soirée gala des Prix Riel, communiquez avec la Société franco-manitobaine au (204) 233-4915 ou au 1-800-665-4443.

N'oubliez pas : la période des mises en candidature pour les Prix Riel se termine le 30 septembre 1999 !



Tél.: 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@franco-manitobain.org
Site: www.franco-manitobain.org



DSFM

Première consultation stratégique

Aux prises avec un déficit de plus de 3 millions $ cette année, la Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de solutions. Elle a rencontré d'autres organismes francophones pour parler de stratégie.

Pascal DUBÉ

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a rencontré le 13 septembre des représentants de la Société franco-manitobaine (SFM), du Conseil jeunesse provincial (CJP), de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) et du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pour faire le point sur son financement et les orientations à prendre vis-à-vis les prochains pourparlers avec les gouvernements. Cette rencontre exploratoire qualifiée d'intéressante, n'aura cependant pas de répercussions à court terme.

« Nous nous trouvons à un point tournant pour la DSFM, affirme le commissaire Maurice Auger. Nous entamons notre sixième année, notre phase d'implantation est maintenant terminée. Au fil des ans, nous avons fait la démonstration que notre division scolaire était et est toujours sous financée et nous nous devons de discuter de stratégies pour trouver des solutions à ce problème. »

Les discussions ont surtout porté sur la façon d'aborder le problème du sous-financement avec les gouvernements. Les organismes ont cependant décidé d'attendre les résultats des prochaines élections avant de mettre en œuvre quoi que ce soit.

« Nous savons que le gouvernement conservateur n'aime pas trop être pressé et éclaboussé publiquement et que ce n'est pas nécessairement la voie à prendre, affirme Maurice Auger. Mais nos calculs démontrent bien que, si on enlève les sommes versées par le fédéral, la Province nous donne moins par élèves que ce que reçoivent les autres divisions scolaires. On se demande alors si on ne devrait pas adopter un ton plus revendicateur à l'endroit du gouvernement ? »

Archives La Liberté

Maurice Auger.

Le président de la SFM, Michel Chartier, reconnaît qu'il y a des lacunes dans la loi scolaire. Réitérant l'appui traditionnel de la SFM envers les revendications de la DSFM, il croit également qu'il est temps que la DSFM se dote d'une véritable stratégie de négociations envers les deux paliers de gouvernement.

La DSFM organise en parallèle des rencontres publiques dans le but d'expliquer aux parents les sources de son sous-financement. Une rencontre aura lieu le 20 septembre au bureau de la Division scolaire à Lorette à compter de 19 h 30. Le 22 septembre, la rencontre se tiendra à l'école Précieux-Sang à compter de 19 h. Une troisième réunion publique se tiendra à Saint-Georges à 19 h 30.

photo: Sandra Poirier

Un Centre de santé communautaire bilingue

L'ouverture officielle du Centre de santé communautaire bilingue (CSC), situé dans les locaux de l'Hôpital général Saint-Boniface, a eu lieu le 14 septembre. Le CSC a toutefois ouvert ses portes au public le 26 juillet. Le président du conseil d'administration du CSC, le juge Richard Chartier, souligne que depuis l'ouverture, 127 visiteurs ont utilisé l'un ou l'autre des services offerts en soins de santé ou en services sociaux : services de santé mentale, services de counselling et consultation nutritionnelle. 77 % d'entre eux étaient d'expression française. La photo montre la traditionnelle coupe du ruban, alors que le ministre de la Santé, Eric Stefanson, est en compagnie d'une des infirmières, Suzanne Rajotte et du juge Chartier. Le CSC est ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 18 h. Téléphone : 235-3910.

ÉDUCATION

Une semaine... en santé!

Bonne nouvelle pour les intervenants du domaine de la santé: le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) vient d'obtenir du Conseil de l'éducation postsecondaire le feu vert pour agir en tant qu'agent principal pour coordonner la formation en santé en français au Manitoba.

Le bureau des gouverneurs du CUSB a appris cette semaine la bonne nouvelle, qui se traduit par un financement provenant des deux paliers de gouvernement et se chiffrant à 120 000 $ par an pendant les trois prochaines années.

« Cordonner la formation en français, précise le recteur Paul Ruest, ça signifie que la création de nouveaux programmes, les liens avec le centre de formation national à Ottawa par exemple, passeront par le CUSB. Au Manitoba, il nous appartient de favoriser la promotion de ces champs d'études, de recruter des candidats éventuels, d'aider à ouvrir pour eux les portes de facultés et de programmes d'études qui se donnent ailleurs en français. C'est un rôle qu'une université peut plus facilement jouer auprès d'une autre université. Nous pourrons aussi voir à ce que des étudiants francophones puissent trouver des lieux de stage en français, par exemple. »

Paul Ruest précise que les sommes fournies au CUSB pour la coordination de la formation en santé en français ne se traduiront pas nécessairement par l'embauche de personnel supplémentaire. « Il est plus probable que nous répartissions les tâches parmi les employés actuels du Collège », note-t-il.

Rappelons que les centres de santé, hôpitaux et cliniques offrant des services de santé à une clientèle francophone au Manitoba souffrent tous d'un manque chronique de personnel médical et paramédical bilingue, et que la formation a été identifiée par les intervenants comme un des enjeux prioritaires pour l'avenir.

S. L.

BÉNÉVOLAT

Donner de son temps, donner de soi-même

À l'Entre-temps des Franco-Manitobaines, chaque service rendu est apprécié.

Daniel BAHUAUD

Ouvert depuis 1993, l'Entre-temps des Franco-Manitobaines héberge chaque année une dizaine de femmes francophones et leurs enfants victimes de violence. Tout en leur offrant une protection physique, ce refuge leur donne du counselling et les aide à rebâtir leurs vies. Mais pour mener à bien son travail, l'Entre-temps a besoin d'une vingtaine de bénévoles actives. Et c'est le moment idéal de s'engager, car à partir du 29 septembre, l'Entre-temps offrira quatre sessions de formation pour les bénévoles.

Étudiante en pédagogie, épouse et mère d'un enfant, Dominique Arbez est bénévole à l'Entre-temps depuis trois ans. « Je me suis toujours intéressée aux droits de la femme et au sort des victimes de violence, dit-elle. À l'Entre-temps, j'ai vite appris que tout le monde a de quoi offrir. On n'a pas besoin d'être psychologue pour aider. En effet, ce sont les petits gestes qui ont du poids. Faire du ménage ou effectuer des petites réparations sont autant de services nécessaires et appréciés. Garder un enfant pour quelques heures pendant qu'une mère suit une session de counselling ou passer du temps à causer, voilà des gestes qui peuvent alléger la peine de ces femmes.

« Et l'expérience m'a enrichie, poursuit-elle. Je sais que j'ai véritablement contribué à la vie de quelqu'un. Les femmes qui nous arrivent sont très vulnérables et il faut les prendre en main. J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour elles. Souvent, elles ont tout perdu et doivent composer avec les conséquences physiques, psychologiques et même légales de la violence. »

Les rencontres de formation auront lieu le mercredi soir de 19 h à 21 h 30 dans la salle 1084 du Collège universitaire de Saint-Boniface. Lors de la première séance, la directrice de l'Entre-temps, Anita Gobeil, retracera l'historique de la maison. Dans les semaines qui suivront, des invités donneront des présentations sur une variété de thèmes : le cycle de la violence et les mythes de la violence à la maison, le profil de l'homme violent, l'impact de la culture et de la religion sur la violence faite aux femmes, ainsi que l'impact de la violence sur les enfants. On parlera également du phénomène des femmes qui restent dans une situation de violence. Les présentations seront suivies de discussions et d'échanges. Renseignements : 925-2550.



photo: Daniel Bahuaud

Dominique Arbez et son fils, Jacob Arbez-Phaneuf.

Encouragez nos annonceurs!

La langue de chez nous

Antoine Gaborieau

LANGUE FRANÇAISE

Un parler bien à nous

Dans son livre, La langue de chez nous, Antoine Gaborieau vante le mérite du parler et du vocabulaire franco-manitobain.

Daniel BAHUAUD

« Nous avons un fonds très riche en français au Manitoba, lance le professeur à la retraite et auteur de *La langue de chez nous*, Antoine Gaborieau. Et il faut s'en réjouir, car nous l'ignorons trop souvent au profit du français soutenu. Mais il faut respecter notre parler, car il fait partie non seulement de notre vécu, mais de nous-mêmes. Je m'intéresse au français parlé des Franco-Manitobains comme certains se passionnent de généalogie. Dans les deux cas, on explore son patrimoine et son passé. On apprécie davantage son identité. »

Les Franco-Manitobains cherchant eux aussi à explorer leur identité auront donc bientôt l'occasion de le faire. Publié aux Éditions des Plaines, *La langue de chez-nous* sera lancé le 19 septembre à 15 h au Salon Empire du Centre culturel franco-manitobain. Les quelque 350 pages du volume regroupent plus de 3 000 mots ou locutions employés au Manitoba français.

Prolongement du livre *À l'écoute des Franco-Manitobains* publié en 1986, *La langue de chez nous* vient tripler le nombre d'expressions relevées et leur ajoute des détails importants, notamment une indication phonétique, en alphabet international, de la prononciation des mots. Sans cet ajout, un chercheur aurait du mal à prononcer les expressions "Prendre une *ride*" ou "*Beater* quelqu'un".

« Mon insatisfaction avec le premier livre m'a incité à reprendre et approfondir mon travail, explique Antoine Gaborieau. Dans ce nouveau livre, j'indique par exemple l'origine des expressions. Ainsi, on peut vite savoir s'il s'agit d'un archaïsme, d'un mot appartenant à un dialecte, d'un canadianisme ou d'un anglicisme. »

Un archaïsme est un mot ou une expression appartenant au vieux français. « "*Acoter* sa planche contre le mur", "*Abrier* les tomates avant une gelée d'automne" ou bien "*Faire acréere* quelque chose à quelqu'un", sont toutes des expressions qui auraient fait le bonheur de Rabelais », note Antoine Gaborieau.

Quant aux dialectes, ils occupent une place spéciale au Manitoba français. « Il ne faut pas oublier l'importance du contingent européen, souligne Antoine Gaborieau. Dans les environs de Notre-Dame-De-Lourdes, où se sont établis des Vendéens, des Bretons et toutes sortes de Français, sans parler des Suisses, il y a quantité de patois. Chacun des 39 départements en France avait son propre dialecte. Ainsi, un *adon* (un hasard), un *âbe* (pour arbre) et *frette* (froid), proviennent de ces dialectes. »

Et il y a les canadianismes, ces expressions d'ici qui décrivent des réalités bien à nous. « Le Parisien a peut-être son blizzard et ses congères, note Antoine Gaborieau, mais nous avons nos tempêtes de neige et nos bancs de neige. »

Si dans *La langue de chez nous*, l'auteur s'est donné la peine de fournir des équivalences en français standard pour les expressions franco-manitobaines, c'est qu'il estime important de pouvoir communiquer avec tous les francophones. « Le monde devient plus petit, et il faut se faire comprendre, explique-t-il. Dans certains cas, un manque de communication risque même d'être embarrassant. Par exemple, *catin*, un mot archaïque qui désigne une poupée, est monnaie courante au Manitoba. "C'est une belle catin", lancera un Franco-Manitobain. Pour le Parisien, c'est autre chose...

« Un mot n'est pas bien ou mal en soi, mais il peut être bien ou mal selon le milieu dans lequel on vit, poursuit-il. Je peux bien dire qu'il *mouille* à mon voisin, mais lorsque j'écris, lorsque je donne un discours ou que je suis dans la salle de classe, je vais employer le français standard ou alors les canadianismes qui sont tout à fait légitimes. Il faut bien distinguer les niveaux de langue. Le familier a sa place, mais le français soutenu existe lui aussi. »

Antoine Gaborieau s'en prend toutefois aux anglicismes. « C'est une toute autre question, lance-t-il. Dans ce cas, il existe des expressions correctes qu'il faut savoir. Le Franco-Manitobain, entouré d'anglais, a parfois de la difficulté à trouver le mot juste dans les domaines de la technologie, des sports et du cinéma. Mais les expressions correctes s'apprennent. Ainsi, *E-mail* devient *couriel*, *carpool* devient *co-voiturage* et *u-pick* devient *l'auto-cueillette*. Je rejette les anglicismes, tout comme ces emprunts inutiles employés en France. Parler de *building* (pour *édifice*) et de *traveller* (pour un *chèque de voyage*) relève d'un certain snobisme. »

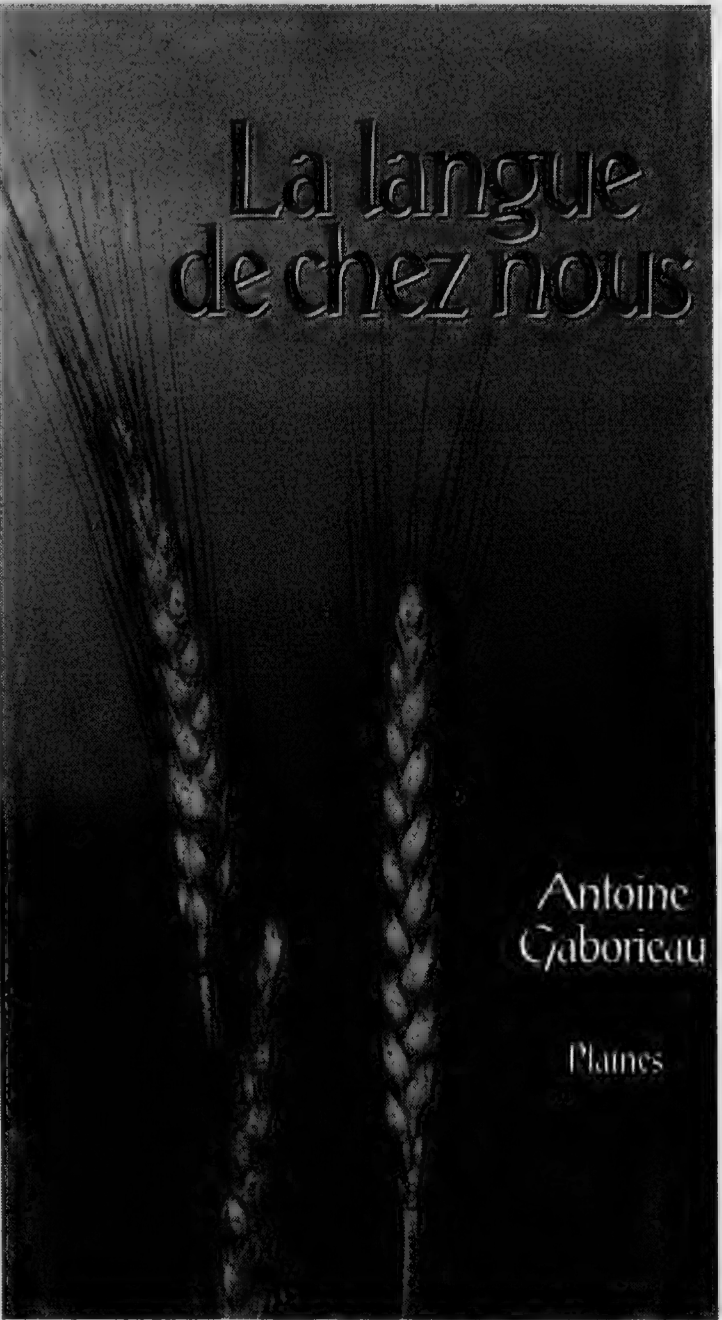


Photo : gracieuseté les Éditions des Plaines

Dévousque tu trouveras nos expressions à nous ? Dans *La langue de chez nous*, le nouveau livre d'Antoine Gaborieau.

POUR LES JEUNES

Le Marais en français revient

L'activité le "Marais en français", organisée par le marais Oak Hammock, est de retour le 25 septembre dès 10 h pour une troisième année consécutive.

Sandra POIRIER

« Chaque année, à la même période, qui est la plus fantastique de l'année en raison de la migration des oies, nous faisons un clin d'œil aux francophones de la province, souligne le coordonnateur des programmes publics, Jacques Bourgeois. Par cette activité, nous voulons rappeler que nos services sont aussi offerts en français. »

Jacques Bourgeois mentionne que depuis la première édition du Marais en français, en septembre 1996, l'événement présente des activités différentes. « Cette année, un concours de vidéo amateur a été organisé. L'an dernier, les visiteurs devaient compléter une grande murale avec des éléments qu'ils trouvaient dans le marais. Cette murale a fait le tour de plusieurs centres d'interprétation au Canada », mentionne-t-il.

Les vidéastes amateurs francophones ont jusqu'au 24 septembre pour participer au concours intitulé l'Importance des milieux humides, et faire parvenir leur vidéo au Marais Oak Hammock (C. P. 1160, Manitoba, R0C 2Z0). Les vidéos, enregistrées sur une cassette de format VHS, doivent tout simplement expliquer l'importance de protéger les milieux humides et suggérer des mesures préventives de protection. Les enregistrements peuvent être présentés sous forme d'un documentaire, d'une chanson ou d'un poème.



Archives La Liberté

Le marais Oak Hammock offre une variété d'activités pour les jeunes.

Le gagnant du concours, qui sera dévoilé le 25 septembre, s'envolera cet automne vers Québec, à Montmagny, pour assister à la migration des oies des neiges. « Jusqu'à présent nous n'avons pas reçu beaucoup de cassettes, indique Jacques Bourgeois. Les chances de gagner le prix demeurent très bonnes pour les vidéastes de dernières minutes. »

Le concours n'est pas le seul événement marquant la journée Marais en français. Les jeunes et leurs familles pourront visionner des films, effectuer des tours en canot dans le marais et participer aux visites guidées. « Le tout se déroule en français », précise Jacques Bourgeois.

Le Centre d'interprétation offre aussi de nombreuses activités aux jeunes qui veulent en apprendre davantage sur les milieux humides, et les sentiers extérieurs permettent de voir et d'entendre les oiseaux, mammifères et insectes qui peuplent le marais.

SAINT-CLAUDE

Dans le bon vieux temps

Six écoles de campagne de la région de Saint-Claude recevront le 25 septembre (à 16 h) une plaque commémorative rappelant le rôle quelles ont joué auprès des jeunes de la région. « Nous avons décidé de faire un événement de ce genre parce qu'il n'existe plus d'école de campagne comme dans le temps. On voulait se rappeler cette époque. On voulait que nos enfants et nos petits-enfants voient et imaginent notre instruction », explique une des organisatrices, Cécile Philippot.

Aucun bâtiment ne subsiste sur les sites autrefois occupés par les écoles Kenneth, Emberley, Saint-Benoît, Parthenay, Louvain et Barron, écoles qui recevront une plaque. « Dans ce temps-là, on avait droit à une demi-heure par jour de français. Donc l'enseignement dans les écoles se faisait beaucoup plus en anglais », se souvient Cécile Philippot.

À la suite de leur fermeture, entre 1960 et 1964, quelques-unes des écoles ont été achetées et déménagées. « La fermeture de nos écoles de campagne a coïncidé avec l'arrivée des autobus », précise Cécile Philippot.

« Dans le temps, on marchait pour aller à l'école. Il y en a qui marchait environ trois milles. D'autres qui avaient des frères ou des sœurs venaient à dos de cheveaux. »

Environ 400 personnes sont attendues aux cérémonies de dévoilement des plaques qui auront lieu à l'emplacement de chacune des écoles. « On attend des anciens professeurs et élèves. Il y en a beaucoup qui vont venir de l'extérieur, s'enthousiasme Cécile Philippot. On va revoir des copains de classe. »

Ces cérémonies seront suivies d'un banquet et d'une soirée dansante avec le groupe les Gilets au Centre communautaire de Saint-Claude.

(Réservations avant le 15 septembre auprès de Marie-Blanche Oliviero 379-2605 ou Cécile Philippot 379-2044. Coût : 12,50 $).

S. P.

Le Babillard

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Scouts et Guides recherchent des animateurs âgés de plus de 21 ans (Scouts : 233-4324 ; Guides : 237-6217).

Le comité de liturgie pour enfants de Sainte-Anne recherche des animateurs (Jacinthe au 422-9187).

Le Musée de l'homme et de la nature recherche des francophones intéressés à travailler auprès de groupes scolaires. Formation prévue le 4 octobre (Mireille Lamontagne au 988-0688).

BOURSES ET SUBVENTIONS

La date limite pour soumettre vos demandes à *Francofonds* est le 30 septembre (Lyse Hébert au 237-5852).

SCOUTS ET GUIDES

Inscriptions à Saint-Norbert, Pauline Gagnon au 261-4006 ; à Saint-Vital, 254-0986 et à Précieux-Sang, le 21 septembre à 19 h au Centre communautaire ou au 237-4507.

SOUPER D'AUTOMNE

À Saint-Eugène le 17 octobre de 16 h à 19 h au 1009 chemin St. Mary's. Adultes : 8 $; enfants : 4 $.

À Saint-Léon le 26 septembre de 16 h à 19 h. Adultes : 8 $; enfants ; 3,50 $.

À Sainte-Geneviève le 19 septembre de 16 h à 19 h au Centre récréatif. Adultes : 8 $; enfants : 3,50 $. (Juliette au 422-8097).

SAINT-BONIFACE

La Chorale des Petits Intrépides tient ses auditions le 28 septembre à 18 h 30 à l'école Précieux-Sang (233-9418).

Réunion d'information et de planification le 28 septembre au Centre de pastorale (622 rue Taché) pour la campagne d'éducation organisée par *Développement et Paix* (261-9883).

Pluri-elles organise le *1er souper international de la francophonie* le 2 octobre à 17 h 30 à la Cathédrale (190, avenue de la Cathédrale) Coût : 5 $ par personne ou 17 $ par famille de quatre. (Réservation 233-1735 ou 1-800-207-5874).

La Compagnie du Sieur de La Vérendrye célèbre l'anniversaire de la construction du Fort Rouge le 19 septembre dans le parc de La Vérendrye de 12 h à 16 h 30. Activités diverses (983-0789).

SAINT-MALO

Réunion générale du *Chalet Malouin* le 23 septembre à 19 h 30 (347-5753).

SAINT-PIERRE-JOLYS

Spectacle avec les *Sisters of the Holy Rock* le 24 septembre à 20 h à l'église. Billets en vente chez Assurances Lavergne. Coût 10 $.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

MUSIQUE

Au Mârdi Jazz à 20 h 30 le 21 septembre, **Brian Ratushniak** et le 28, **David Larocque**. Le Foyer Présente le 16 septembre à 20 h 30, **Chicane dans la cabane** ; le 17, à 21 h, **Citrons jaunes** ; le 23, à 20 h 30, **Soirée impro informelle** et le 24, à 21 h, **Belle Folie** (233-8972).

Dans le cadre des concerts virtuoses à l'Université de Winnipeg le 25 septembre à 20 h : le pianiste **Charles Rosen**. Coût : 32 $ adultes et 20 $ étudiants (786-9000).

Gas Station Theatre présente le 24 et 25 septembre à 20 h **Symbiosis** de Casimiro Nhussi, un mélange de danses africaine et moderne. Coût : 12 $ (284-9477).

Manitoba Choral Association et Mondetta-Stage Performances présentent **The Jazz Singers – an evening of vocal jazz** le 27 septembre à 20 h au Centre culturel franco-manitobain (340 boulevard Provencher). Artistes invités : **The Riffs**, **Jazzmyn**, **Vocal-Ease** et **Ron Paley**. Coût : 20 $ adultes et 15 $ étudiants (942-6037).

Groundswell présente **The Birds Began to Sing** le 17 septembre à 20 h à l'Université de Winnipeg (523-100 rue Arthur). Coût entre 8 $ et 15 $ (943-5770).

CINÉMA

Au IMAX (Place Portage) : **Island of the Sharks** tous les jours à 13 h, 15 h, 19 h et 21 h (780-7328).

Le Planétarium (190 avenue Rupert) présente **The Force** jusqu'au 7 novembre (943-3139).

EXPOSITIONS

Intimitées passagères de Roger Lafrenière sera en monte du 23 septembre au 29 octobre à la Galerie de l'Alliance française (934, avenue Corydon) (477-1515).

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente jusqu'au 17 octobre **Énergie transparente**, une exposition de vitraux de Jolanta Kieres Sokalsa et Zbigniew Sokalski (233-8972).

Au WAG : **The Northern Renaissance Revealed : The Gort Collection of 15th and 16th Century Paintings** jusqu'au 15 octobre, **Sit(e)ings : Trajectories for a Future**, en montre jusqu'au 10 octobre et **Celebrating Nunavit : Art from a New Territory** jusqu'au 19 septembre (786-6641).

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Les Rendez-Vous

FABRICATION DU VIN

Bientôt les vendanges

Sandra POIRIER

Il y a environ 15 ans, Ron et Yvette Lécuyer ont acheté une vigne de raisins Valiant, des raisins du Manitoba, dans la simple intention de créer une atmosphère intime dans la cour arrière de leur domicile. « Nous n'avons jamais pensé faire du vin avec cette vigne, raconte le résidant de Saint-Boniface, Ron Lécuyer. Nous l'avions vraiment acheté pour créer une intimité dans notre cour arrière et pour nous séparer de la ruelle. »

« Pour l'atmosphère, ç'a été une réussite. Mais un jour, on a réalisé qu'on avait trop de raisins. Même après en avoir mangé, fait des confitures et des gelées, on continuait à en avoir beaucoup. Nous avons donc décidé d'essayer de faire du vin », explique-t-il tout en contemplant les centaines de grappes qui ornent sa vigne.

Ron Lécuyer fait une première expérimentation en 1990 avec un de ses beaux-frères, connaisseur dans la fabrication de vin maison. « Un bon matin, je me suis rendu chez mon beau-frère italien avec 80 livres de raisins provenant de ma vigne. Nous avons mélangé mes raisins avec des raisins de la Californie, explique-t-il. Nous avons utilisé le raisin de la Californie pour son sucre et son jus. Le résultat nous a grandement surpris.

« J'ai donc décidé de donner un nom à cette première cuvée. Je l'ai nommée *Ma vigne mon vin*. Mon beau-frère ne fut pas vraiment content de ce nom. Mais c'était ma vigne et c'était mon vin ! », mentionne-t-il avec humour.



photo: Sandra Poirier

Ron Lécuyer et sa femme, Yvette, récolteront vers la mi-septembre les grappes de raisins qui ornent leur vigne.

L'année suivante, Ron Lécuyer entreprend de faire son vin seul. Mais au lieu d'utiliser des raisins de la Californie, il achète des raisins verts, des raisins avec lesquels on fait le vin blanc et les mélange avec ses propres raisins rouges ? « Cela n'a pas été une bonne idée, lance-t-il. J'ai dû jeter toute ma cuvée. »

En 1996, Ron Lécuyer, aidé de son frère, André, refait l'expérience. « Le résultat a été meilleur que la première fois. Nous avons obtenu un vin sec et fruité », souligne-t-il.

« Le monde est surpris lorsqu'on leur dit que c'est du vin fait à partir de raisins du Manitoba. J'ai même apporté des bouteilles *Ma vigne mon vin* à Montréal lors du mariage d'un de mes amis. Les gens trouvaient ça drôle qu'on puisse faire du bon vin avec des raisins du Manitoba ! »

Depuis trois ans, Ron et Yvette Lécuyer fabriquent donc leur propre vin par simple plaisir. « L'an dernier, nous avons embouteillé 110 bouteilles, souligne-t-il. Cette année, nous pourrions facilement en embouteiller le double.

« Nous récoltons les grappes de raisins vers la mi-septembre. S'il y a eu une petite gelée avant la récolte, les raisins seront meilleurs pour la fabrication du vin. Pour nous, la journée de la récolte, c'est comme une récompense. C'est une journée de rencontre entre amis et de plaisir. Et, il ne faut surtout pas oublier de partager notre raisin avec les oiseaux. Si on ne partage pas, peut-être que l'an prochain on n'aura pas une aussi belle vigne », confie Ron Lécuyer.

FRANCOPHONIE

John Saul et les minorités

Yves LUSIGNAN (APF)

L'écrivain et penseur du Canada anglais John Ralston Saul a une haute opinion des minorités et de leur rôle au sein d'une société majoritaire.

«Les minorités sont plus fortes que la majorité», estime le mari du nouveau gouverneur général du Canada, Adrienne Clarkson, invité à prononcer une conférence publique à Ottawa devant les gens de théâtre de l'Ontario français, conférence qui a eu lieu deux jours seulement après la nomination de son épouse.

Selon John Saul, les majorités dépendent carrément du dynamisme des minorités. C'est que, dit-il, les majorités ont tout naturellement tendance à s'endormir sur leurs lauriers, alors que les minorités ont l'obligation de se tenir sur le qui-vive. C'est ce qui fait dire à John Saul que «la force d'une société, c'est la richesse de ses minorités». À ses yeux, le mot minorité n'est surtout pas synonyme de faiblesse et de pauvreté.

La conférence à laquelle il a participé avait lieu dans le cadre d'une réflexion sur l'avenir du théâtre professionnel franco-ontarien organisée par Théâtre Action, un organisme qui oeuvre depuis des années pour le développement du théâtre francophone en Ontario.

Les spectateurs ont donc eu la chance de connaître quelques-unes des idées d'un célèbre écrivain, qui sera au cours des cinq prochaines années de sa vie le mari du chef d'État du Canada.

Libre penseur, John Saul s'inscrit en faux contre la prétendue générosité de la majorité à l'endroit de la minorité. «Les droits minoritaires dans la démocratie, ce sont des droits, ce ne sont pas des largesses de la majorité», explique-t-il.

Il est d'ailleurs cinglant lorsque vient le temps de parler de la prétendue gentillesse des Canadiens : «On n'est pas plus gentil que les autres. On l'a montré parfois».

Reste que le Canada est «le seul pays construit autour de deux langues internationales. C'est difficile, c'est compliqué, mais c'est intéressant».

La «domination» de la langue anglaise dans le monde est une autre idée à la mode qu'il aime démolir avec plaisir. Selon John Saul, l'anglais a beau être une langue qui en impose, «ce sont les gens qui voyagent peu qui pensent que ça élimine les autres langues».

S'appuyant sur son expérience personnelle, il affirme que la moitié de ses entretiens sur la planète se font en français. De retour d'un récent voyage en Amérique latine, il raconte avoir conversé uniquement en français en Argentine et la moitié du temps au Chili. Même chose à Munich en Allemagne.

Quant à la «domination» de l'anglais dans les sciences, John Saul constate que «même si les papiers internationaux sont en anglais, le travail ne l'est pas».

Il est aussi d'avis que, nonobstant les chiffres, «le français n'a jamais été aussi fort en Ontario».

Aux gens de théâtre en Ontario français, il dit enfin que leur premier allié «logique», ce sont ceux et celles qui sortent des écoles d'immersion et qui soutiennent l'immersion. Ne serait-ce que pour vendre des billets, dit-il avec humour.

Rectificatif

Dans l'article intitulé *Place aux films français* publié dans l'édition du 10 au 16 septembre, une erreur s'est glissée dans le cinquième paragraphe. On aurait dû y lire que le festival Freeze Frame est un festival bilingue et non un festival anglophone. Le festival Freeze Frame se présente aussi sous le nom du Festival international de films pour enfants de tous âges. Nos excuses.

CARTE blanche

par Charles Leblanc

Paul Auster : le hasard et l'écriture

On dit souvent que " le hasard fait bien les choses " en sous-entendant que les événements, même les plus soigneusement planifiés, peuvent ne pas se dérouler comme prévu. Mais il ne faut pas s'inquiéter, car tout finit pour le mieux.

C'est peut-être vrai de temps en temps, mais ce qui m'importe dans ce dicton, c'est que le hasard est la force agissante. Un événement fortuit peut déclencher une série d'actions dont les conséquences peuvent être glorieuses ou fatales. Selon l'écrivain américain Paul Auster, le hasard est peut-être le facteur le plus important de la direction de notre vie individuelle. La proposition n'est pas folle : un examen sommaire des chroniques d'Anne Landers nous indique qu'il y a une foule de couples merveilleusement mariés depuis une éternité qui se sont formés après une rencontre au hasard. Pour Paul Auster, le hasard a été une force déterminante dans sa vie et c'est pourquoi (en partie du moins) il joue un rôle si important dans la vie des personnages de ses romans.

Il a commencé à écrire de la poésie à l'université (des poèmes compacts refermés sur eux-mêmes comme un poing) et à traduire les poètes " maudits " (Baudelaire, Verlaine, Rimbaud) pour mieux comprendre les textes. Après un séjour en France comme bien des écrivains américains depuis le début du XXe siècle, il est revenu aux États-Unis avec une connaissance du français, qu'il parle très bien d'ailleurs, et une désillusion au sujet de ses talents d'écrivain. Jusque-là, il avait publié un peu de poésie et des articles de critique littéraire dans diverses revues. Ces derniers ont été rassemblés dans le livre *L'Art de la faim* (1982 et 1992 pour la traduction).

Établi à la campagne, parce que c'était moins cher qu'à New York, il a survécu et nourri sa petite famille en faisant de la traduction d'oeuvres littéraires et de sciences humaines et en essayant de vendre un jeu de société qu'il avait inventé (jeu de baseball fondé sur des cartes à jouer). Puis le hasard, sous la forme de la mort subite de son père, a fait en sorte qu'il a hérité d'un montant d'argent suffisant pour ne pas se préoccuper d'argent pendant un certain temps et se décider à écrire à temps plein. Allez lire *Le Diable par la queue*_(1996), un récit autobiographique qui traite, entre autres, des rapports contradictoires entre les artistes et l'argent.

Le premier livre qui l'a fait connaître, *L'Invention de la solitude*, est une méditation en deux parties sur la mort de son père et sur l'identité : comment puis-je connaître véritablement une autre personne?, comment puis-je me définir sans faire référence aux autres? Publié en 1988, ce livre a renvoyé les lecteurs intéressés à ses trois premiers romans, réunis sous le nom de " Trilogie new-yorkaise " (*Cité de verre, Revenants, La Chambre dérobée*). Le ton méditatif et philosophique de ces 3 petits livres a plu aux Français qui se sont mis à le traduire et le succès est venu petit à petit.

Aujourd'hui, ses livres sont traduits dans une vingtaine de langues et il est plus connu dans les médias grâce aux films qu'il a écrits et co-réalisés avec Wayne Wang, *Smoke* et *Blue in the Face* (aussi connu sous le nom de *Brooklyn Boogie*).

En passant, allez louer la vidéocassette de *Smoke* si vous n'avez pas vu le film. C'est une excellente introduction à l'univers d'Auster : le hasard qui change irrémédiablement la vie, la recherche du père disparu, les liens de compassion entre des personnes blessées, des gens qui ne comprennent pas ce qui leur arrive et qui essaient quand même de mettre un peu d'ordre dans leur vie et de savoir qui ils sont. C'est le hasard qui a donné naissance au film : Wayne Wang était à San Francisco le jour de Noël 1990 en train de lire le *New York Times*, dans lequel figurait un texte de Paul Auster, *Le Conte de Noël d'Auggie Wren*. Ému et intrigué, Wayne Wang a communiqué avec l'écrivain et ils ont fini par produire deux films où Brooklyn joue un rôle essentiel.

Après *L'Invention de la solitude*, Paul Auster a publié *Le Voyage d'Anna Blume*, roman dystopique qui ressemble à *1984* de George Orwell et à *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley et qui nous présente une femme qui cherche à retrouver son nom et son identité, puis *Moon Palace* et *La Musique du hasard*, dans lesquels l'écrivain explore le problème du libre arbitre dans un monde incompréhensible et désordonné. Les aventures des divers personnages s'enchaînent selon les choix exercés face à des événements ou des gestes imprévus.

C'est avec *Léviathan* (1993) et surtout *Monsieur Vertigo* (1994), que Paul Auster élargit son écriture pour embrasser le burlesque. *Monsieur Vertigo* raconte l'histoire d'un jeune prodige de cirque qui peut faire léviter les objets et de l'homme qui l'a élevé comme son fils. C'est le roman le plus joyeux et comique de l'auteur.

Je viens d'acheter son dernier roman, *Tombouctou*, qui raconte la vie du chien Monsieur Bones et de son maître Willy, vagabond schizophrène qui se prend pour le messager du Père Noël. L'histoire est racontée en adoptant le point de vue du chien, même si le narrateur lui est extérieur. Tombouctou, c'est le paradis rêvé de Willy, la ville lumineuse où il ira rejoindre ses héros et où Monsieur Bones veut se rendre, lui aussi, après le décès de Willy. C'est merveilleux d'avoir un nouveau roman à lire et un Tombouctou à imaginer.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Le collège présentera Topaze



Dans *La Liberté* du 22 novembre 1979, on pouvait lire: « Depuis la rentrée scolaire, une trentaine d'élèves du collège secondaire de Saint-Boniface, avec l'aide des professeurs Claudette Journé et Rachel Deniset, préparent les deux représentations qu'ils donneront, salle Martial-Caron, les 7 et 8 décembre à 20 h, de la pièce *Topaze*, écrite par Marcel Pagnol. *Topaze* est considéré comme étant un grand classique. Sur la photo, on retrouve quelques participants à *Topaze*. Première rangée, de gauche à droite: Guy Le Madec, Hélène Boivert, Karen Ragoonaden. Deuxième rangée: Robert Mousseau, Jacques Vrignon, Mark Falco, Jacques Desaulniers, Gisèle Fontaine et Monique Pambrun. »

Recette

Strata italienne aux légumes

1 c. à soupe (15 mL) de beurre
1 1/2 tasse (375 mL) de champignons, en tranches
1 tasse (250 mL) de courgettes, émincées
1 petit oignon, haché
1 gousse d'ail, tranchée mince
1/2 c. à thé (2 mL) d'assaisonnement à l'italienne
5 œufs
1 tasse (250 mL) de lait évaporé 2%
1/2 c. à thé (2 mL) de sel
9 tranches de fromage mozzarella partiellement écrémé
15 à 17 tranches de tomate (environ 2 tomates)
15 à 17 tranches de baguette légèrement rassise
Parmesan, fraîchement râpé (facultatif)

- Dans une grande poêle à revêtement antiadhésif, faire fondre le beurre à feu moyen-vif. Ajouter les champignons, les courgettes, l'oignon, l'ail et l'assaisonnement à l'italienne, puis cuire, en remuant fréquemment, 10 minutes ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres et que tout le liquide soit évaporé. Verser à la cuillère dans une assiette à tarte de 9 po (23 cm) et étaler uniformément.
- Dans un bol, battre les œufs légèrement. Incorporer le lait évaporé et le sel. Verser sur les légumes.
- Couper les tranches de fromage en deux afin de former des triangles. Mettre une tranche de tomate et un triangle de fromage sur chaque tranche de baguette. Dans la préparation aux œufs, disposer les tranches de baguette en cercle en les faisant se chevaucher. Placer les triangles de fromage qui restent autour des tranches de baguette. Saupoudrer de parmesan, si désiré. *(À cette étape-ci, la strata peut être recouverte et réfrigérée pendant 8 heures).*
- Cuire au four à 350°F (180°C) de 45 à 50 minutes ou jusqu'à ce qu'un couteau inséré au centre en ressorte propre. Laisser refroidir 10 minutes et servir.

Donne 6 portions.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 64

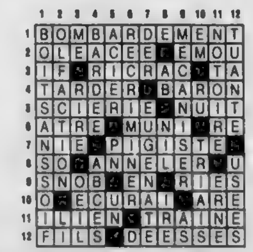
HORIZONTALEMENT

1. Exigences inutiles et compliquées.
2. Ignoble. - Éminence.
3. Substance protéique. - À peine.
4. Drame lyrique. - Juifs noirs d'Éthiopie.
5. Tragicomédie de Corneille. - D'une gaieté libre et licencieuse.
6. Ville de l'ancienne U.R.S.S. - Rugueux.
7. Originaire des pays de la Méditerranée orientale. - Liquide organique.
8. Légumineuses. - Ville de l'ancienne U.R.S.S. - Personnel.
9. Volcan de Sicile. - Coller.
10. Aber. - Inventera.
11. Qui ont la couleur de l'arc-en-ciel. - Vagabonde.
12. Il unit les roues. - Éculées.

VERTICALEMENT

1. Lieu où l'on scelle certains actes avec le sceau de l'État.
2. Bordure verticale d'un panneau pour empêcher l'eau de pénétrer à l'intérieur d'un navire. - Action de lancer (pl.).
3. Poisson. - Passais à un autre état.
4. Chiffre. - Tournée vers l'intérieur par rapport à l'axe du corps. - Tellement.
5. Tempêtes très violentes. - Communauté économique européenne.
6. Matériau isolant. - Interjection.
7. Voilier marchand. - Qui contiennent de l'iode.
8. Épaule de mouton.
9. Gamme. - Interjection. - Jeunes cerfs.
10. Gaffes, bourdes. - Surprenant.
11. Tenu à l'écart. - Gamme.
12. Pièce de cuivre. - Croûtes noirâtres qui se forment sur la peau.

RÉPONSES DU N° 63



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	O	M	B	A	R	D	E	M	E	N	T
2	O	L	E	A	C	E	E	■	E	M	O	U
3	I	F	■	R	I	C	R	A	C	■	T	A
4	T	A	R	D	E	R	■	B	A	R	O	N
5	S	C	I	E	R	I	E	■	N	U	I	T
6	A	T	R	E	■	M	U	N	I	■	R	E
7	N	I	E	■	P	I	G	I	S	T	E	■
8	S	O	■	A	N	N	E	L	E	R	■	U
9	S	N	O	B	■	E	N	■	R	I	E	S
10	O	■	E	C	U	R	A	I	■	A	R	E
11	I	L	I	E	N	■	T	R	A	I	N	E
12	F	I	L	S	■	D	E	E	S	S	E	S

HOCKEY

Sainte-Anne de retour

Les Aces de Sainte-Anne seront de retour pour la saison 1999-2000 de la Ligue de hockey senior Hanover-Taché (LHT). La ville de Oakbank a également montré de l'intérêt pour se joindre à la ligue. Malgré ces deux ajouts, la ligue ne compterait toujours que sept équipes cette année en raison du retrait des équipes de Pine Falls et de Saint-Adolphe.

« L'équipe de Pine Falls va se joindre à une autre ligue dans la région de Beauséjour, indique le président de la LHT, Maurice Chaput. Pour ce qui en est de Saint-Adolphe, personne n'a retourné les appels que nous avons fait pour les inviter à notre réunion du 30 août. Nous savons qu'il y avait des différents entre les responsables de l'équipe à la fin de la dernière saison. Pour l'instant, ils ne font pas partie des plans de la LHT, mais ils ont jusqu'au 27 septembre pour manifester leur intérêt. »

La LHT sera composée des équipes de Sainte-Anne, Oakbank, Île-des-Chênes, La Broquerie (champions de la saison 1998-1999), Saint-Pierre/Saint-Malo, Saint-Jean-Baptiste et Grunthal. La saison débutera la fin de semaine du 29 octobre et chaque équipe jouera 24 parties.

P. D.



photo: Pascal Dubé

Ronde payante

Micheal Heise et Monique Beaudin ont gagné un voyage à Las Vegas lors du Tournoi de golf des Hommes d'affaires de Saint-Boniface qui a eu lieu au Club de golf de Saint-Boniface le 26 août. Plus de 160 personnes ont participé à cette classique annuelle. Sur la photo, on reconnaît les commanditaires officiels du voyage, Gilbert d'Eschambault, partenaire de l'agence de voyage d'Eschambault, Arthur Chaput de la firme comptable BDO et Michel Audette, directeur général de la Caisse de Saint-Boniface.



photo: Pascal Dubé

Service de conseiller : première réussie

Plus d'une cinquantaine de personnes ont participé au premier tournoi de golf bénéfice du Service de conseiller. L'activité s'est déroulé sous un soleil de plomb au Club de golf de la Rivière-aux-Rats de Saint-Pierre-Jolys le 19 août. Camille Légaré (un des membres fondateurs du service de conseiller), Bill Ramanda (préfet de DeSalaberry), Tim Bruce et Eileen Gaudry (sœur de Neil Gaudry) composaient l'équipe étoile du tournoi. Ils sont accompagnés sur la photo du directeur actuel du Service de conseiller, Wilfrid Gosselin (au centre).

La jeunesse à l'honneur

La jeunesse était à l'honneur lors du Sommet de la francophonie de Moncton. Mais les jeunes ont-ils vraiment eu la chance de se faire entendre ? Oui !, répond avec enthousiasme Roxanne Dupuis.

Pascal DUBÉ

Les chefs d'États réunis à Moncton du 31 août au 4 septembre dans le cadre du Sommet de la francophonie ont fait une grande place à la jeunesse. Les jeunes ont prononcé un discours lors de la cérémonie d'ouverture, ils ontassisté à des échanges entre les chefs d'États et rencontré plusieurs ministres et sénateurs au cours de leur voyage. Ce fut un grand succès, déclare la présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne française (FJCF), Roxanne Dupuis.

« Ç'a été tellement extraordinaire que je ne porte pas encore à terre, lance Roxanne Dupuis. Les gouvernements disent toujours que notre opinion est importante, mais dès qu'on a le dos tourné, souvent ils changent de discours. Plusieurs ministres et sénateurs nous ont dit avoir apprécié le fait que l'on reste dans les entourages du Sommet, même après avoir fait notre part dans les cérémonies officielles, forçant ainsi les chefs d'État à être conséquent avec leurs actions tout au long de la semaine. »

Ils étaient cinq jeunes canadiens choisis pour représenter la jeunesse canadienne-française. Deux provenaient du Nouveau-Brunswick, province hôte du Sommet, un du Québec et deux autres représentaient les francophones des autres provinces canadiennes. Ils se sont réunis un peu plus d'une semaine avant le début du Sommet afin de rédiger un discours de sept minutes qu'ils ont prononcé lors de la cérémonie d'ouverture de la rencontre.



Archives La Liberté

Roxanne Dupuis est présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française.

« L'exercice a été difficile parce qu'on devait présenter les grandes priorités qui touchent les jeunes de partout à travers le pays en sept minutes, explique Roxanne Dupuis. Le gouvernement nous a laissé libre de dire ce qu'on voulait, ce qui est une marque de confiance que nous avons appréciée. Nous avons abordé des thèmes comme l'éducation post secondaire, l'environnement et le respect des droits humains.

« Nous avons aussi insisté sur l'importance de créer des occasions d'échange entre les francophones du pays, mentionne-t-elle. Ces rencontres pourraient être physiques, les Jeux de la francophonie en sont un bel exemple, ou encore virtuelles, comme un site Internet facilitant l'échange d'information entre les différents milieux. Nous croyons qu'il est important d'encourager la mobilité des jeunes afin de les aider à définir leur identité comme francophone. »

Le ministre Don Boudrias, présent au Sommet en remplacement de Ronald Duhameeel, a d'ailleurs annoncé à la FJCF qu'il acceptait de financer, sur deux ans, la création d'un réseau Internet jeunesse pour les francophones.

« J'ai l'impression que la jeunesse vient de gagner un peu plus de poids politique et que les gouvernements ont maintenant vraiment envie d'entendre ce qu'on a à dire, pense Roxanne Dupuis. À la fin du Sommet, certains observateurs pensaient même que ce serait une bonne idée qu'il y ait un Sommet de la francophonie jeunesse avant la rencontre des chefs d'État pour qu'on puisse donner notre opinion sur les sujets qui seraient discutés. Je pense que le Sommet de Moncton a été un premier pas vers une véritable francophonie jeunesse internationale. »

Citrons Jaunes l'emporte

Texte et photos: Sandra Poirier



Le groupe Citrons Jaunes de La Broquerie a remporté les grands honneurs lors de la 13e édition de la Chicane électrique qui a eu lieu le 13 septembre au Rendez-Vous. Une mention honorable est allée au groupe 5 Et un vox de Saint-Boniface. Jinx McCoy d'Ile-des-Chênes a reçu le Prix du 100 Nons. Le Prix de la chanson a été attribué à Belle Folie de Saint-Boniface avec sa composition *Médusa*. Le public composé de quelque 400 adolescents, a décerné son prix au groupe d'Ile-des-chênes, Tapis 7.

La Division de l'éducation permanente du
Collège universitaire de Saint-Boniface

offre

PROGRAMME JEUNESSE : CARRIÈRES EN TOURISME

POUR LES 18 À 29 ANS

Nous t'attendons !

Où ? Collège universitaire de Saint-Boniface

Quand ? début du programme : le 12 octobre 1999

De quoi s'agit-il ? une formation de 6 semaines en classe et un suivi de 6 mois en milieu de travail

Frais ? cela te coûtera en énergie et en enthousiasme la formation elle-même est gratuite

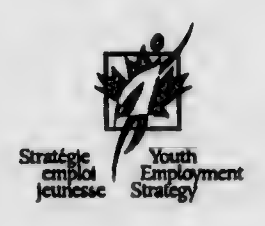
Tu as entre 18 et 29 ans, as terminé ton secondaire et te cherches un emploi? Le domaine du tourisme t'intéresse ? Ce programme est peut-être pour toi !

Tu veux en savoir davantage ? Appelle-nous au 233-0210, poste 495 ou envoie-nous un courriel à l'adresse suivante : cberthel@ustboniface.mb.ca **.**

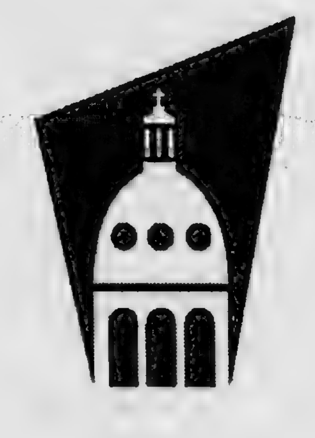
Le Programme Jeunesse : Carrières en tourisme est commandité en partie par le Conseil canadien des ressources humaines en tourisme ainsi que par Éducation et Formation professionnelle Manitoba .











Collège universitaire de Saint-Boniface
Division de l'éducation permanente
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou
Télécopieur : (204) 235-4489
www.ustboniface.mb.ca

RESTAURATION

Nouvelles saveurs françaises à Saint-Pierre-Jolys

La cuisine française a bon goût, mais aussi la réputation d'être chère. Voilà un mythe que va tenter de briser le gérant du nouveau restaurant La table des bonnes sœurs de Saint-Pierre-Jolys, Philippe Vaufrey.

Pascal DUBÉ

C'était la Joly Tea Room. C'est maintenant « La table des bonnes sœurs ». Le restaurant de Saint-Pierre-Jolys vient de rouvrir sous un nouveau nom, avec un nouveau gérant et un menu renouvellé. Gérant de « La table des bonnes sœurs », Philippe Vaudrey, s'est donné comme mission de prouver qu'il est possible de manger de la bonne cuisine française à peu de frais.

« J'ai de la difficulté à attirer les gens ici pour leur montrer qu'il est possible de manger de la cuisine française pour pas cher, indique-t-il. Malheureusement, quand les gens parlent de cuisine française, il y a toujours cette connotation de repas onéreux. Mais moi je veux vous prouver qu'il est possible de manger quelque chose de moins dégueulasse que le McDonald et pour à peu près le même prix. »

Originaire de Saint-Claude en France, Philippe Vaudrey est arrivé au Manitoba il y a un an et demi. Il s'intéresse à la cuisine depuis qu'il est tout petit. En novembre, il retournera d'ailleurs en France pour travailler dans la cuisine d'un restaurant quatre étoiles.

« J'y vais surtout pour me ressourcer et pour apprendre de nouvelles recettes, explique Philippe Vaufrey. Ce que je veux offrir à mes clients, c'est de la nouvelle cuisine française, comme ça se passe en France aujourd'hui. Les viandes sucrées par exemple ne font pas partie de la cuisine traditionnelle française. J'ai toujours été curieux d'apprendre et je veux offrir de la cuisine à la hauteur de la réputation de la cuisine traditionnelle, mais avec quelque chose de plus moderne.

« Pendant l'hiver, il va y avoir des travaux de rénovation dans notre salle à dîner, mentionne-t-il. On veut créer une ambiance chaleureuse, où les gens vont se sentir chez eux. Mais pour se faire, on va devoir fermer nos portes de novembre à avril. »

Le restaurant La table des bonnes sœurs est présentement ouvert de 11 h 30 à 16 h du mercredi au dimanche. On y offre deux spéciaux du jour en plus d'un menu à la carte. Les portes sont également ouvertes en soirée les vendredis et samedis. Pour réservations : 433-7226.



Philippe Vaufrey ira en France de novembre à mars pour perfectionner son art culinaire.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Un preneur pour le salon de thé ?

Sandra POIRIER

Le salon de thé Chez Antoinette, du Vieux couvent à Saint-Jean-Baptiste, a fermé ses portes le 29 août pas seulement pour marquer la fin de la saison estivale mais aussi parce qu'il n'y a, désormais, plus personne pour en assumer la responsabilité. « L'ex-femme du propriétaire, Patrice Ryan Dorn, a maintenant d'autres intérêts, mentionne l'agent de développement économique de la région, Philippe Sabourin. Mais elle a fait du bon travail et on aimerait bien que ça se poursuive. »

« Pendant la saison creuse, le salon de thé offrait le service de traiteur, poursuit-il. La nourriture était excellente. Quelques fois, un souper théâtre était organisé ou durant le temps des Fêtes, des groupes louaient la salle. »

Quant au propriétaire du Vieux couvent, Gunther Dorn, occupé avec sa boutique d'antiquités, il ne désire pas prendre en charge cette section du couvent. Ce qu'il pense réellement faire du salon de thé ? « Je ne suis pas sûr encore. J'étudie plusieurs possibilités. Je peux vendre ou louer l'espace avec ou sans l'équipement du salon de thé. Il semble qu'ici la communauté aime l'idée du salon, et c'est en effet une bonne idée, mais lorsqu'on ne fait pas beaucoup d'argent avec une entreprise, on n'est pas tenté de poursuivre dans le même sens, affirme Gunther Dorn. Tout dépendra de la nouvelle personne qui prendra en charge cette section. »

Philippe Sabourin laisse entendre que le salon de thé a attiré de nombreux touristes tout au long de l'été. « Le salon pouvait accueillir une cinquantaine de personnes et souvent il y avait une file d'attente, souligne-t-il. C'était très occupé. »

Jusqu'à présent, personne n'a démontré un intérêt pour acheter ou louer l'espace vacant du Vieux couvent.

De son côté, la boutique d'antiquités du Vieux couvent, gérée par Gunther Dorn, a le vent dans les voiles. Depuis mai, cette petite boutique de Saint-Jean-Baptiste a ouvert ses portes au monde entier. Gunther Dorn qui ne pouvait pas, il y a quelques mois, dire comment allumer un ordinateur, annonce via un site Internet de vente aux enchères (www.ebay.com) divers articles antiques qui se trouvent dans sa boutique. Chaque semaine, Gunther Dorn envoie une description et une photo de ses items en vente sur ce site.

Le Vieux couvent a été construit en 1897 et a été habité jusqu'en 1992 par les sœurs de Saints Noms de Jésus et de Marie.

AVIS DE CONVOCATION

à la **réunion générale**
du **Chalet Malouin Inc.**
qui aura lieu à Saint-Malo (Manitoba)
le 23 septembre 1999 à 19 h 30.
Rapport financier disponible au bureau.
Un goûter sera servi.

AVIS DE CONVOCATION

Le Conseil exécutif et le Conseil provincial invitent les membres à l'Assemblée générale annuelle le vendredi 8 octobre 1999 au CCFM

DÉROULEMENT

13 h	Inscription (seulement le/la responsable du club ou membre individuel se rapporte à la table d'accueil)
14 h	Assemblée générale annuelle dans la salle Pauline-Boutal
15 h	PAUSE (optionnelle)
15 h 30	Discours de Daniel Boucher, président-directeur général de la SFM et de René Toupin, président de l'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada
16 h	Clôture de l'assemblée
	Visite du Centre du Patrimoine
	Cocktail (bar payant)
17 h	Souper de reconnaissance en la salle Jean-Paul-Aubry
18 h 30	Remise de plaques commémoratives
19 h 30	PAUSE
20 h	Théâtre des aînés *Je veux toute la vivre ma vie...* mettant en vedette La Broquerie, Saint-Laurent, Saint-Pierre-Jolys/Otterburne et Saint-Boniface ainsi que la Chorale Les Joyeux Troubadours

À noter : La vente des billets pour les représentations des 6 et 7 octobre débutera le 24 septembre. Les billets non vendusde la représentation du 8 octobre seront remis au CCFM pour y être vendus dès le 1er octobre.



Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg

AVIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE 1998-1999

DATE : le jeudi 23 septembre 1999
HEURE : de midi à 13 h 30
LIEU : Hôtel Viscount Gort
1070, avenue Portage

Des services de garderie seront offerts

Les non-membres sont les bienvenus.
Les membres sont priés d'apporter leur carte de membre afin de pouvoir voter.

MUSÉE POINTE-DES-CHÊNES

Partager sa culture

Venu du Québec donner un coup de pouce au Musée Pointe-Des-Chênes de Sainte-Anne, Christian Rochette a beaucoup appris sur le fait français dans l'Ouest.

Daniel BAHUAUD

Étudiant en histoire à l'Université Laval à Québec, Christian Rochette a travaillé cet été au Musée Pointe-Des-Chênes de Sainte-Anne. Pour ce jeune Québécois de 22 ans, il s'agissait d'un premier séjour dans l'Ouest canadien.

« Travailler au Manitoba, surtout à Sainte-Anne, était une expérience bien différente, explique-t-il. J'habite la ville et je n'ai pas eu beaucoup de contacts avec les gens de la campagne. Et en plus, je n'ai jamais vécu dans une région où le français était langue minoritaire. C'était tout un changement. »

Christian Rochette souligne aussi que l'expérience était des plus positives. « Les résidants de Sainte-Anne sont chaleureux, note-t-il. Gilles Nault, membre du comité du Musée, m'a accueilli à bras ouverts. C'est un homme très sympathique. »

Outre l'accueil, Christian Rochette a fait une découverte importante. « Mes contacts avec les gens d'ici m'ont permis d'étendre ma définition d'un francophone et de discuter avec eux de l'importance de l'identité francophone. Comme bien des Québécois, je n'étais pas conscient du fait français dans l'Ouest. Les résidants de Sainte-Anne m'ont vite appris l'importance qu'ils accordent à leur langue. J'étais étonné d'apprendre qu'on tient encore au français dans l'Ouest et qu'on peut être à la fois francophone et Canadien. J'ai compris que les communautés francophones se soutiennent les unes les autres. C'est une fraternité admirable et c'est dans ce sens que le Musée Pointe-Des-Chênes a un rôle important à jouer. Pour les aînés, c'est un lien avec le passé, un endroit où l'on retrouve sa jeunesse. Pour les jeunes, c'est tout un patrimoine qui se transmet. C'est toujours bon d'avoir des origines. Les résidants qui tiennent au passé et à la continuité de la culture française peuvent s'en réjouir. »

Mais Christian Rochette n'est pas venu uniquement pour parler d'identité avec les résidants de Sainte-Anne. Lors de son séjour au Musée, il a accueilli les 150 visiteurs qui s'y sont rendus en juillet et août. « Côté histoire orale, c'était une expérience très intéressante. Plusieurs aînés, fils de colonisateurs, ont visité le Musée. J'ai recueilli plusieurs détails intéressants. »

Christian Rochette a également amélioré la présentation des artéfacts. « C'est un changement que j'ai proposé et qu'on a accepté. Il s'agissait surtout de regrouper les artéfacts selon certaines rubriques. Mon approche était que ce ne sont pas uniquement les objets qui font l'intérêt du Musée, mais ce qu'il nous font apprendre sur l'ouverture de l'Ouest, le défrichage, l'agriculture, la religion et la vie au village et dans les fermes.

« Mais j'ai fait bien attention de ne pas tout changer, ajoute-t-il. Du très bon travail avait déjà été accompli et je ne voulais pas le gâcher. Et d'ailleurs, je n'ai pas refait le Musée pour moi, mais pour la communauté. Il faut que les gens s'y retrouvent. »

Christian Rochette suivra dès l'automne un cours de muséologie à l'Université Laval. Il estime que l'expérience qu'il a acquise lui sera utile. « Je compte un jour faire une maîtrise en histoire, explique-t-il. Pour l'historien, travailler dans un musée est d'une valeur inestimable. Je pourrai entamer mon cours de muséologie avec le bénéfice de l'expérience.

« Mais je retiendrai surtout ce que j'ai appris des résidants de Sainte-Anne, poursuit-il. Je suis plus conscientisé à la culture francophone. J'espère un jour enseigner dans un cégep, explique-t-il. Et j'aimerais à l'occasion partager ce que j'ai retenu de mon séjour au Manitoba. »

photo: Daniel Bahuaud

Christian Rochette : « Le Musée Pointe-Des-Chênes a des artéfacts impressionnants, notamment la chaîne des arpenteurs sur laquelle Louis Riel a posé le pied en 1869. »

CRTC

Votre avis sur les arts

Yves LUSIGNAN(APF)

Pressé par le temps, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) sollicite dès maintenant l'opinion du public sur l'opportunité de créer, dans les plus brefs délais, un service de télévision de langue française axé sur les arts.

Le public a jusqu'au 8 octobre pour se manifester, puisque le CRTC doit faire rapport au gouvernement d'ici cet automne.

Le 6 août, après une requête déposée par la Société Radio-Canada au début du mois de juillet, le Cabinet fédéral a demandé au CRTC d'étudier la possibilité d'accorder une licence pour un service national de télévision des arts en français, qui tienne compte du caractère unique de la culture québécoise et des besoins particuliers des communautés francophones et acadiennes du pays.

Rappelons que Radio-Canada n'a pas accepté que le CRTC, ce printemps, refuse de lui accorder un licence pour son projet de Réseau des arts.

Selon Radio-Canada , le CRTC a ainsi privé les francophones d'un accès à une chaîne spécialisée en arts et culture, alors que les anglophones du pays ont déjà accès au canal Bravo! La société d'État a à l'époque reçu de nombreux appuis d'organismes francophones de partout au pays.

Le CRTC pose donc maintenant quatre questions au public qui voudra bien lui répondre d'ici le 8 octobre. Les voici :

• Quelles sont les conditions nécessaires à la réussite d'un tel service (par exemple : la structure de propriété, la méthode de distribution, les coûts de la programmation, le coût pour le téléspectateur, la disponibilité des sources de publicité, la nature du service, etc)?

• Quel contenu de programmation devrait-on exiger d'un service axé sur les arts pour qu'il traduise bien le caractère unique de la culture québécoise et les besoins et particularités des autres communautés francophones du Canada?

• Comment ce nouveau service devrait-il être offert aux téléspectateurs du Québec et à ceux des autres communautés canadiennes?

• De quels facteurs devrait-on tenir compte pour déterminer le moment le plus propice au lancement d'un tel service?

Télé-horaire de la semaine du 20 au 26 septembre 1999



Du lundi au vendredi de 7 h à 15 h 59

- 6h30 Il était une fois... la vie
- 7h00 Matin express
- 9h00 Les 3 Mousquetaires
- 10h00 Liza
- 11h00 La Vraie Vie
- 11h54 Saveurs de saison
- 12h00 Le Midi
- 12h30 Les Détecteurs de mensonges
- 13h00 Corky
- 14h00 Médias (L) Expresso (Ma) Trajectoires (Me) Second regard (J) Les Idées lumières (V)
- 14h30 Le Monde irrésistible de Richard Scarry
- 15h00 Corinne & Colin
- 15h10 Iris le gentil professeur
- 15h30 Petite étoile
- 15h45 Rouli-roulotte (L et Ma) La Boîte à lunch (Me et J) Les Frimousses (V)
- 15h59 0340

Lundi

- 16h00 Art Attack
- 16h25 0340
- 16h30 Bêtes pas bêtes+
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Courants du Pacifique
- 19h00 Virginie
- 19h30 La Petite Vie
- 20h00 4 et demi...
- 21h00 Les Orphelins de Duplessis
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h58 De bouche à oreille
- 1h30 Fin des émissions

Mardi

- 16h00 Tohu-Bohu
- 16h26 0340
- 16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 L'Accent francophone
- 19h00 Virginie
- 19h30 ***Élections provinciales 1999 Manitoba***
- 23h00 Les Nouvelles du sport
- 23h28 Découverte
- 0h28 Fin des émissions

Mercredi

- 16h00 Tohu-Bohu
- 16h25 0340
- 16h30 Les Débrouillards
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 19h00 Virginie
- 19h30 Caserne 24
- 20h00 Balzac
- 21h00 L'Ombre de l'épervier
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 0h00 Les Nouvelles du sport
- ➤ 0h28 Vues d'ici: **Le Spasme de vivre.** *Can. 1991. Documentaire qui traite du phénomène du suicide chez les jeunes au Québec.*
- 2h15 Fin des émissions

Jeudi

- 16h00 Super Mécanix
- 16h30 0340-Le Magazine
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Clan destin
- 19h00 Virginie
- 19h30 Un gars, une fille
- 20h00 La Part des anges
- 21h00 L'Écuyer
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h58 Cinéma: **Elles n'oublient jamais.** *Fr. 1993. Drame.*
- 2h00 Fin des émissions

Vendredi

- 16h00 Amandine Malabul
- 16h30 Shelby Woo enquête
- 17h00 L'Arche de Noé
- 17h30 Les Détecteurs de mensonges
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Des Mots et des maux
- 19h00 Les Espiègles
- 19h30 Catherine
- 20h00 La Fureur
- 21h00 Zone libre
- 22h00 Le Téléjournal/Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h58 2000 ans de cinéma: **Exodus.** *É.-U. 1960. Film historique. En 1946, 30 000 réfugiés juifs, interceptés par les Anglais sur le chemin de la Palestine, sont internés à Chypre. Un agent de l'organisation clandestine Haganah défie les autorités britanniques en embarquant les derniers arrivants sur un vieux navire grec rebaptisé Exodus. Il menace de faire sauter celui-ci s'il n'obtient pas la levée du blocus. (1 de 2)*
- 2h05 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Les Chatouilles
- 7h01 Petit ours
- 7h15 Teddy & Annie
- 7h30 Bouledogue Bazar
- 7h31 Jim Bouton
- 8h05 Les 101 dalmatiens
- 8h35 Hercule
- 9h05 Princesse Sissi
- 9h35 La Famille Pirate
- 10h05 Et voici la petite Lulu
- 10h30 Titi & Grosminet mènent l'enquête
- 11h00 Franc-Croisé
- 11h30 Fais-mois peur!
- 12h00 Le Midi
- ➤ 12h30 Cinéma: **Clarence.** *N.-Z.-Can. 1990. Drame de science-fiction.*
- 14h30 Le Siècle du peuple
- 15h30 L'Accent francophone
- 16h00 Parents d'aujourd'hui
- 16h30 Gueule de star
- 17h00 Culture-Choc
- 17h30 Branché
- 18h00 Le Téléjournal
- ➤ 18h30 Cinéma spécial: **Phénomène.** *É.-U. 1996. Drame fantastique. George Malley est un mécanicien sans talent particulier, qui mène une existence banale. Le jour de son 37e anniversaire, il est frappé par une étrange lueur. Il se réveille avec une intelligence surprenante et une soif de savoir qu'il n'a jamais eues auparavant. Peu après, il développe des dons pour la télékinésie. Pendant que les gens de son patelin se méfient de lui et que le FBI enquête sur son cas, George s'intéresse plutôt à Lace, une jeune mère célibataire qui vit dans une ferme avec ses deux enfants. Mais tôt ou tard, il devra réaliser que rien ne sera plus jamais pareil...*
- 21h00 Juste pour rire
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 22h55 2000 ans de cinéma: **Exodus.** *É.-U. 1960. Film historique. (dern. de 2).*
- 1h05 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Benjamin
- 7h10 Arthur
- 7h30 Peeny le clown
- 8h00 Souris des villes, souris des champs
- 8h30 Timon & Pumbaa
- 9h00 Animaniacs
- 9h30 Doug
- 9h45 Parcelles de soleil
- 10h00 Le Jour du Seigneur
- 11h00 Point de presse
- 11h30 Médias
- 12h00 Le Midi
- 12h30 La Semaine verte
- 13h30 Second Regard
- 14h00 Scully rencontre
- 14h30 Entrée des artistes
- 15h00 Jamais sans mon livre
- 16h00 De bouche à oreille
- 17h00 Les Filles de Caleb
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h30 Découverte
- 19h30 Les Beaux Dimanches: **Gala des Prix Gémeaux**
- 22h30 Le Téléjournal
- 23h00 Les Idées lumière
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 0h00 Ciné-Club: **Le Souper.** *Fr. 1993. Drame historique. Paris, juillet 1815. Napoléon est en fuite. Talleyrand, qui veut ramener Louis XVIII au pouvoir, invite Fouché, ministre de la police de Napoléon, à un souper. Les deux hommes se livrent un duel politique féroce dont l'enjeu est l'avenir de la France.*
- 1h40 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

- 4h30 Infopublicités
- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Bla bla bla
- 9h00 Maman Dion
- 9h30 Les Saisons de Clodine
- 10h00 Aimer
- 10h30 Coup de chapeau
- 10h45 TVA en direct
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Les feux de l'amour (L et Ma) Sunset Beach (Me, J et V)
- 14h30 Top modèles
- 15h00 Claire Lamarche
- 16h00 Les Mordus

Lundi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journal» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Lampe magique
- 18h30 Les Ailes de la mode
- 19h00 Salle d'urgence
- 20h00 Ally Mc Beal
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journal» de François Pérusse
- 21h30 Le TVA, sports
- 22h58 Infopublicités
- 0h58 Fin des émissions

Mardi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journal» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Ent'cadieux
- 18h30 Histoire de filles
- 19h30 KM/H
- 20h00 Les Machos
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journal» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 22h58 Infopublicités
- 0h58 Fin des émissions

Mercredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journal» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La poule aux œufs d'or
- 18h30 Fleurs et jardins
- 19h00 Le Retour
- 20h00 Rue l'espérance
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journal» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 23h01 Infopublicités
- 0h51 Fin des émissions

Jeudi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journal» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Le Bonheur est dans la télé
- 18h30 Caméra choc
- 19h00 L'Odyssée
- 20h00 Nikita
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journal» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- 22h58 Infopublicité
- 0h58 Fin des émissions

Vendredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journal» de François Pérusse
- 17h30 Piment fort
- 18h00 J.E.
- 19h00 Histoire vraie: Passion violée
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h29 Le «Journal» de François Pérusse
- 21h30 Le Poing J
- 22h30 Le TVA, sports
- ➤ 23h02 Ciné-Lune: **Agenda d'un tueur à gages.** *Am. 1991. Drame policier. Contraint d'honorer une dernière mission, un tueur à gages tombe sous le charme de la femme et du bébé qu'il doit abattre.*
- 0h02 Infopublicité
- 2h02 Fin des émissions

Samedi

- 5h00 Infopublicité
- 5h30 En forme avec Josée Lavigueur
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Tarzan
- 9h30 Dodo déco
- 10h00 Bec et museau
- 10h30 Le goût de chez nous
- 11h00 Vins et fromages
- 11h30 Fleurs et jardins
- 12h00 Les Ailes de la mode
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Infopublicité
- 14h30 Un monde de chiens
- ➤ 15h00 Ciné-pop: **Capitaine Zoom.** *Am. 1995. Film de science-fiction. Un garçonnet d'une galaxie éloignée recrute l'aide d'une vedette de la télévision afin de sauver son peuple d'un dangereux mercenaire.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journal» de François Pérusse
- ➤ 17h30 Ciné-extra: **Beethoven 2.** *Am. 1993. Comédie. Malgré ses réticences, un père de famille finit par accepter que ses enfants adoptent les quatre chiots de leur saint-bernard.*
- ➤ 19h30 Ciné-extra: **Forteresse.** *Aust. 1992. Film de science-fiction. Dans le futur, des détenus tentent de s'évader d'un pénitencier dont la sécurité est assurée grâce à une technologie avancée.*
- 21h30 Le TVA, édition réseau
- 21h54 Le TVA, Sports
- ➤ 22h21 Ciné-lune: **Témoin muet.** *G.-B. 1994. Drame policier. Témoin d'un meurtre, une jeune maquilleuse muette est prise en chasse par les tueurs dans un studio de cinéma déserté.*
- 0h21 Infopublicité
- 1h51 Fin des émissions

Dimanche

- 5h00 Infopublicité
- 5h30 En forme avec Josée Lavigueur
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Vision mondiale
- 9h30 Évangélisation 2000
- 10h00 Complètement marteau
- 11h00 Via TVA
- 11h30 Fais-en ton affaire!
- 12h00 Infopublicité
- 14h00 Tournoi de quilles en équipes
- ➤ 15h00 Cinéma en famille: **Au revoir Béatrice.** *Am. 1995. Film d'aventures. Deux enfants découvrent un orignal vivant seul sur une île et décident de le transporter sur un radeau afin de lui trouver un compagnon.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h29 Le «Journal» de François Pérusse
- 17h30 Décibel
- 18h00 Fort Boyard
- ➤ 19h00 Cinéma Télémax Vidéotron: **Broken Arrow.** *Am. 1996. Film d'aventures. Un pilote de l'air s'empare de deux missibles nucléaires qu'il menace de faire sauter.*
- 21h30 Le TVA, édition réseau
- 21h54 Le TVA, Sports
- 22h19 Vins et fromages
- 22h49 Évangélisation 2000
- 23h19 Infopublicité
- 0h49 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 26 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse [illegible] à Coquitlam, en Colombie-Britannique, par [illegible], prêtre.



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

- 5h00 TV5 Info
- 5h05 Jeunesse au Sommet (L) Taxi pour l'Amérique (Ma) Les idées lumière (Me) Panorama (J) Les arts et les autres (V)
- 5h30 Télématin
- 7h00 Journal de TV5
- 7h15 Bus et compagnie
- 8h00 Zig zag café
- 8h45 Génération sensations (L au Me)
- 9h00 Journal de TV5
- 9h15 TV5 Questions
- 9h30 100% Question
- 10h00 TV5 Info
- 10h05 Mise au point (L) DMA (Ma) Noms de dieux (Me) La grande aventure des médecins sans frontières (J) Au delà des apparences (V)
- 10h55 Revue de presse canadienne (V)
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Bouillon de culture (L) Gourmandises (Ma au V)
- 11h30 L'aventure d'une découverte (Ma) La vie à l'endroit (Me) La carte aux trésors (J) Faxculture (V)
- 12h30 Fleurs et jardins (L) Les transporteurs des mers (Ma) Découverte (V)
- 13h00 Les grands entretiens (L) Autant savoir (Me) Clip postal (J) Vins et fromages (J)
- 13h30 Le journal de France 3
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 La chance aux chansons
- 15h45 Gourmandises

Lundi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Les carnets du bourlingueur
- 17h30 Taxi pour l'Amérique
- 18h05 Journal de France 2
- 18h30 La vie à l'endroit
- 20h05 Histoires de musées
- 20h30 Faits divers
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Les filles du maître de chai
- 0h45 TV5 Questions
- 1h05 Reflets Sud
- 2h05 Mise au point
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Mardi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Télétourisme
- 17h30 Les idées lumière
- 18h05 Journal de France 2
- 18h30 La carte aux trésors
- 20h05 Jazz cabaret
- 20h30 Temps présent
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 La vie à l'endroit
- 0h45 TV5 Questions
- 1h05 Faits divers
- 2h00 TV5 Info
- 2h05 DMA
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Mercredi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Télécinéma
- 17h30 Panorama
- 18h05 Journal de France 2
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h05 Méditerranéo
- 20h30 Remedios de Cuba
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 La carte aux trésors
- 0h45 TV5 Questions
- 1h05 Temps présent
- 2h05 Inédits
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Jeudi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Magellan
- 17h30 Les arts et les autres
- 18h05 Journal de France 2
- 18h30 Union libre
- 19h30 Écrans du monde
- 20h05 Les coeurs brûlés
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Envoyé spécial
- 0h45 TV5 Questions
- 1h05 Remedios de Cuba
- 2h05 Noms de dieux
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Vendredi

- 16h00 Des chiffres et des lettres
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Courants d'art
- 17h30 D.
- 18h05 Journal de France 2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h30 P.J.: Police judiciaire
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Les coeurs brûlés
- 0h45 Bouillon de culture
- 2h05 Les transporteurs des mers
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Des chiffres et des lettres
- 4h30 100% Question

Samedi

- 5h00 TV5 Info
- 5h05 Cap aventure
- 5h30 Thé ou café ?
- 6h20 Revue de presse canadienne
- 6h30 Tendances
- 7h00 Journal de TV5
- 7h15 Bus et compagnie
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Mission Pirattak
- 9h00 Journal de TV5
- 9h15 TV5 Questions
- 9h30 Les inventions de la vie
- 10h00 TV5 Info
- 10h05 Découverte
- 10h35 Les pieds sur l'herbe
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Génies en herbe
- 12h00 Reflets Sud
- 13h00 Sport Africa
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 Géopolis
- 16h00 Vins et fromages
- 16h30 Thalassa
- 17h30 Cap aventure
- 18h00 TV5 Info
- 18h05 Journal de France 2
- 18h30 Pour la gloire
- 20h00 TV5 Info
- 20h05 D.
- 20h30 Union libre
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 Questions
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Madame le proviseur
- 0h45 Écrans du monde
- 1h10 TV5 Info
- 1h15 Au delà des apparences
- 2h00 TV5 Info
- 2h05 P.J.: Police judiciaire
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Forts en tête
- 4h30 Les pieds sur l'herbe

Dimanche

- 5h00 TV5 Info
- 5h05 Cap aventure
- 5h30 Thé ou café ?
- 6h30 Sindbad
- 7h00 Journal de TV5
- 7h15 Bus et compagnie
- 8h00 Le petit journal
- 8h30 Mission Pirattak
- 9h00 Journal de TV5
- 9h15 TV5 Questions
- 9h30 Jeunesse au Sommet
- 10h00 TV5 Info
- 10h05 Kiosque
- 11h00 Journal de TV5
- 11h15 Les filles du maître de chai
- 12h45 Images de pub
- 13h00 Va savoir
- 13h30 Journal de France 2
- 14h00 Journal belge
- 14h30 Journal suisse
- 15h00 Jour de foot
- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Jazz cabaret
- 17h30 Grands gourmands
- 18h00 TV5 Info
- 18h05 Journal de France 2
- 18h30 Vivement dimanche
- 20h10 TV5 Info
- 20h15 Bouillon de culture
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Journal suisse
- 22h30 Soir 3
- 22h45 TV5 Questions
- 23h00 Journal de TV5
- 23h15 Pour la gloire
- 0h45 Télécinéma
- 1h00 TV5 Info
- 1h15 Images de pub
- 1h30 Va savoir
- 2h00 TV5 Info
- 2h05 Faxculture
- 3h00 Journal de TV5
- 3h15 TV5 Questions
- 3h30 Pyramide
- 4h00 Jour de foot

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Matin express
- 8h00 Le monde ce matin
- 8h30 Médias (L) Le point (Ma-V)
- 9h00 L'Atlantique en direct
- 10h30 Le Québec en direct
- 11h00 Le midi
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h0 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
- 15h35 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Capital actions
- 18h00 Le monde ce soir
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI

Lundi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Montréal en spectacle
- 21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
- 22h00 Édition Québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 0h00 Capital action
- 0h30 Griffe
- 1h00 Montréal en spectacle
- 1h30 Le journal du Pacifique
- 2h00 Le journal de Québec
- 2h30 Le journal de l'Ontario
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Le point
- 4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

- 4h30 Montréal en spectacle
- 5h00 Matin express
- 5h30 Griffe
- 6h00 Matin express
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Trajectoires
- 9h30 Montréal en spectacle
- 10h00 Griffe
- 10h30 Entrée des artistes
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Branché
- 12h30 Vivre ici
- 13h00 Enjeux
- 14h00 Impact
- 14h30 Montréal en spectacle
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Simplement la vie
- 17h30 Vivre ici
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Un Canadien à Tokyo
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Entrée des artistes
- 21h00 Le téléjournal
- 21h30 Un Canadien à Tokyo
- 22h00 Griffe
- 22h30 Montréal en spectacle
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Entrée des artistes
- 1h00 Enjeux
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Branché

Dimanche

- 4h30 Temps d'affaires
- 5h00 La semaine verte
- 6h00 Matin express
- 8h30 La facture
- 9h00 Point de presse
- 10h00 Griffe
- 10h30 L'Accent francophone
- 11h00 Le midi
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Zone libre
- 13h00 Branché
- 13h30 Horizons francophones
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Griffe
- 15h30 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Point de presse
- 17h30 Franc jeu
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 La Facture
- 19h00 Grands reportages du siècle
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Médias
- 21h30 Second regard
- 22h00 Portrait de notre temps
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 L'Accent francophone
- 1h00 Zone libre
- 2h00 Branché
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Griffe
- 3h30 Horizons francophones
- 4h00 Impact

Gens d'ici

Des Caisses au Sheraton

Sandra POIRIER

Le directeur des communications de la Fédération des caisses populaires du Manitoba, François Tessier, quitte son poste pour retourner à ses anciennes amours. À compter du 4 octobre, François Tessier exercera de nouvelles fonctions au sein de la compagnie Lakeview Development. Il assurera la direction générale du prestigieux hôtel Sheraton Four-Points, hôtel quatre étoiles annexé à l'aéroport de Winnipeg.

« Après sept ans et neuf mois au sein de la Fédération, je ne pouvais quitter mon poste et mes amis sans y penser deux fois. J'y ai longtemps réfléchi, souligne François Tessier. Mais quand ton ancien employeur vient te relancer et ce, après huit ans, c'est flatteur.

« Je n'ai jamais regretté mon choix de me joindre à la Fédération, mais l'hôtellerie m'a toujours manqué », note François Tessier. Avant d'assumer le poste de directeur des communications à la Fédération des caisses populaires du Manitoba, François Tessier a en effet passé 15 ans dans l'hôtellerie. « J'ai travaillé une dizaine d'années pour Holiday Inn et ensuite quelques années pour Journey's End avant de me joindre à la compagnie Lakeview Development, propriétaire des hôtels Country Inn & Suite », mentionne-t-il.



François Tessier.

« J'ai quitté ce domaine parce que je voyageais énormément, et j'en avais marre de vivre dans mes valises, poursuit-il. Mais là, on m'offre d'y retourner sans être obligé de trop voyager. »

François Tessier aura trois mois et demi pour embaucher et former les quelque 150 employés du nouveau Sheraton qui devrait ouvrir à la mi-janvier. Il devra aussi surveiller de près la finition et l'ameublement des 150 chambres. « Les normes de l'industrie, explique-t-il, accordent habituellement six mois pour faire ce genre de travail. »

L'hôtel Sheraton Four-Points est le troisième hôtel annexé à un aéroport à voir le jour au Canada. Les gens d'affaires qui se trouvent plus souvent qu'autrement dans les avions sont la clientèle cible de ces hôtels. « Il faut s'assurer que ces personnes ont toutes les ressources à leurs dispositions, comme des installations électroniques », précise-t-il.

Franco Voyages

La traversée de l'Ouest en français

Depuis octobre, l'agence de voyages par autocar Franco Voyage permet aux voyageurs francophones de parcourir le Canada et une partie des États-Unis en français.

Sandra POIRIER

« Cela fait plus de 20 ans que je conduis des autocars pour des compagnies de voyages organisés et ça me choquait de savoir que l'agence ne pouvait pas garantir un service en français à une école d'immersion qui louait un autocar pour se diriger au Québec », reproche le propriétaire de l'agence de voyage par autocar Franco Voyages, Terry Christianson. ,



Photo : Sandra Poirier

Selon Terry Christianson, il est important de bien connaître sa clientèle : « Les Français n'aiment pas visiter les mêmes endroits que les Québécois. »

De fait, Franco Voyages, qui offre ses services depuis octobre, se distingue des autres agences de voyages par autocar en garantissant tout au long du voyage que la majorité des services seront offerts en français. « Lors de mes voyages, je favorise les restaurants et les centres d'attractions où l'on offre des services en français », précise Terry Christianson qui se concentre présentement à offrir des voyages à la grandeur du Canada et à quelques endroits aux États-Unis.

Vous rêvez de faire un voyage en Alaska avec votre groupe d'amis ; votre classe d'immersion veut se rendre au Québec ; votre club 55 ans et plus veut visiter l'Alberta ? L'agence Franco Voyages peut tout planifier. « Pourvu que vous soyez un groupe de plus de 30 personnes, indique le propriétaire. Nous pouvons réserver les hôtels, prévoir les arrêts dans les lieux touristiques, mais il nous faut un délai de six à 12 mois. » L'agence peut aussi donner un coup de main aux forfaits en suggérant quelques haltes et entreprises francophones en chemin.

La durée des voyages peut varier d'une journée à trois semaines. « Tout dépend de la destination et du genre de voyage, précise-t-il. Je peux accompagner un groupe d'élèves au Québec ou tout simplement fournir le transport à des employés d'une compagnie qui veut passer une journée à jouer au golf. »

Ayant remarqué que plus de 90 % des voyages organisés en direction de Calgary traversent sans arrêter le Manitoba et la Saskatchewan, Terry Chrisitianson sollicite depuis quatre ans les agences de voyages organisés de la France et du Québec. Le nouvel entrepreneur essaie du mieux qu'il peut de leur faire découvrir les divers attraits touristiques francophones de la province. « Je pense même aller cet hiver en France pour discuter avec eux et leur montrer ce que le Manitoba a à leur offrir », indique-t-il.

Originaire d'Hearst, un village francophone au nord de l'Ontario, Terry Christianson a longtemps mijoté son idée avant de démarrer son entreprise. « Je pense qu'il y a une demande pour ce genre d'entreprise, poursuit-il. Les écoles d'immersion ou les touristes de la France et du Québec apprécient le fait que des services en français soient offerts tout au long de leur traversée de l'Ouest ou d'une autre destination. »

La mise sur pied d'une entreprise comme celle-ci ne se fait pas du jour au lendemain. Grâce à son emploi, Terry Christianson a parcouru le pays à plusieurs reprises. Cela lui a permis de dresser une liste de personnes ressources, d'établissements et de lieux offrant des services en français. « C'est comme ça que j'ai des chauffeurs francophones d'autocars au Québec, dans le nord de l'Ontario et en Saskatchewan qui sont prêts à partir avec des groupes », souligne-t-il.

Franco Voyage travaille déjà à la planification de quelques voyages qui auront lieu l'été prochain. Entre autres à l'horaire : un séjour dans les Maritimes et en Alaska ainsi que deux ou trois excursions au Manitoba.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle Frédéric Demers. Je suis né le 25 novembre 1998.

Je suis le frère de mes deux sœurs aînées Véronique et Stéphanie.

Mes parents sont Marc Demers et Joanne Lussier-Demers.

Mes grands-parents sont Maurice et Patricia (Timbers) Demers de Cornwall (Ontario) ainsi que Lucien et Germaine (Chouinard) Lussier de Winnipeg.

Les 10 ans de l'Accord de libre-échange

L'Accord de libre-échange avec les États-Unis fête ses dix ans cette année. Les Canadiens ont-ils profité de cette entente commerciale ou, au contraire, ont-ils subi un recul dans leur qualité de vie ?

Pascal DUBÉ

En 1989, les électeurs canadiens ont-ils fait le bon choix en réélisant le gouvernement conservateur de Brian Mulroney aux dépens des libéraux de John Turner? L'enjeu électoral de l'époque était clair, les conservateurs voulaient développer l'Accord de libre-échange (ALE) alors que les libéraux affirmaient qu'un tel accord allait nuire au développement économique du pays.

À prime abord, les Canadiens semblent avoir profité de l'ALE. Depuis le 1er janvier 1989, la valeur des échanges de services entre le Canada et les États-Unis a presque doublé, s'établissant à 58,9 milliards $ en 1998 et l'économie canadienne continue de prendre de l'expansion. Au cours des cinq dernières années par exemple, plus d'un million de nouveaux emplois ont été créés au Canada.

Mais de l'autre côté, le directeur général du Centre canadien pour les politiques alternatives, Bruce Campbell rappelle que le taux de chômage moyen des années 1990 (9,8 %) est le plus élevé depuis la grande dépression des années 1930 (13 %). Il souligne aussi que le secteur des biens et services, secteur d'activité où le plus gros des échanges commerciaux sont effectués, compte toujours 100 000 travailleurs de moins qu'en 1989. Le pouvoir d'achat des Canadiens est lui aussi sous le niveau de 1989.

L'économiste Raymond Clément est prudent dans ses commentaires, rappelant qu'il est difficile d'évaluer le véritable impact de l'ALE sans prendre en considération les autres facteurs économiques. « Quand on sait que le Canada exporte maintenant près de 80 % de ses produits vers les États-Unis, on ne peut faire autrement que de penser que l'ALE a eu un rôle important à jouer, affirme-t-il. Mais il faut aussi prendre en considération la faiblesse du dollar canadien qui favorise les échanges. »

« Il y a aussi la valeur des matières premières comme l'or ou le pétrole qui varie beaucoup, ajoute l'économiste Raymond Lafond. Ce sont des facteurs que ni le Canada, ni les États-Unis contrôlent, mais qui ont des répercussions directes sur le niveau des échanges entre les pays. C'est pourquoi il est si difficile d'affirmer clairement que c'est uniquement l'ALE qui est responsable de tous les changements économiques qu'a connu le Canada au cours des dix dernières année. »

Une des répercussions directe de l'ALE a été sans aucun doute l'obligation pour les entreprises canadiennes de rendre leurs produits compétitifs. « Pour se faire, les entreprises d'ici ont fait d'importantes réductions de personnel, gelé ou coupé les salaires et surveillé de près leurs coûts de productions, observe Raymond Clément. C'est ce qui explique le fait que l'économie des années 1990 a eu de la difficulté à créer des emplois et qu'on n'a pas connu la grande relance économique tant attendue. »

Mais comme le fait remarquer Raymond Lafond, tôt ou tard, les Canadiens n'auraient pas eu d'autres choix que d'ouvrir leurs frontières commerciales. « L'Europe avait déjà des exemples d'accord de libre-échange et ils parlaient déjà de l'Euro, la monnaie européenne, ajoute-t-il. Le Libre-échange était une réalité qui allait nous rattraper tôt ou tard. Dans ce sens, le gouvernement de l'époque ne faisait que s'adapter à l'économie mondiale. J'étais en faveur du Libre-échange à cette époque et je pense toujours que c'est quelque chose qui était inévitable. »

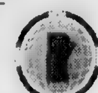
Raymond Clément voit aussi de bons côtés à l'ALE. « Plusieurs entreprises canadiennes ont réussi à se tailler une place sur le marché nord-américain, déclare-t-il. On n'a qu'à penser à Bombardier, Pallister ou encore les compagnies de Winnipeg qui fabriquent des autobus et qui les vendent un peu partout aux États-Unis.

« Je m'inquiète cependant de l'exode récente des cerveaux et des jeunes vers ces nouveaux marchés, indique-t-il. Depuis 1994, le Manitoba a perdu plus de 29 000 jeunes âgés de 24 à 35 ans. Ils sont partis en Ontario, en Alberta, mais aussi vers les États-Unis. Le gouvernement canadien devra trouver un moyen de les garder ici si on veut assurer l'avenir de notre nation qui se fait vieillissante. »

La voix des affaires

LE BULLETIN D'INFORMATION DU CDÉM

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA



ECONOMIC DEVELOPMENT COUNCIL FOR MANITOBA BILINGUAL MUNICIPALITES

L'Internet de l'avenir

Vous flânez de temps en temps sur Internet et vous vous sentez à la page? Attendez de voir ce que l'avenir vous réserve en termes de technologies multi-média! Concepteur de sites web, le propriétaire de Continuum Digital Marketing, Patrick Neveux, passe ses journées devant son écran à réinventer la vie en mode virtuel. Ce jeune entrepreneur de 29 ans produit aussi des cédéroms et se lance maintenant dans la production de vidéos entièrement numériques.

« Dans mon domaine, explique-t-il, il faut se préparer pour l'avenir. Internet, ça change rapidement. Il faut donc entrevoir les changements deux ans à l'avance. Dans trois ou quatre ans, une entreprise comme la mienne ne fera presque plus de mises à jour de sites web, comme nous le faisons en ce moment pour nos plus gros clients, qui sont des concessionnaires automobiles. Bientôt, ces gens-là pourront faire eux-mêmes ce travail, parce qu'il existe des logiciels qui les aident à le faire. Ils n'ont plus besoin de connaître le langage de programmation d'Internet. »

Ce qui s'en vient, affirme-t-il, c'est la production de vidéos digitalisées : « L'ordinateur et la télévision formeront bientôt une seule entité, raconte Patrick Neveux. En ce moment, nous pouvons tourner une vidéo avec une caméra numérique, prendre des photos avec un appareil numérique, entrer toutes ces images dans l'ordinateur, monter le film et le diffuser directement sur un site Internet. On peut aussi produire des annonces télé qui auront une qualité " broadcast "... mais pour la moitié des coûts. »

Apprendre à gérer la progression d'une entreprise

Patrick Neveux a fondé sa propre entreprise quand son employeur a fermé ses portes. « Mes clients voulaient que je continue à m'occuper de leurs pages web », dit-il. Il a donc créé Continuum Digital Marketing et, comme il y avait une grande demande pour ce genre de services, il s'est vite trouvé débordé.

« Pour répondre à la demande, j'ai acheté de l'équipement et j'ai engagé du personnel. J'ai une bonne formation en marketing; trouver des clients n'était pas un problème. Mais j'avais du mal à gérer la croissance de l'entreprise.

« Je suis donc allé trouver le CDEM, et ils m'ont aidé dans la gestion de la comptabilité, et à organiser une vraie planification stratégique.

« Aujourd'hui, je suis seul, mais j'ai une équipe de sous-traitants avec qui je fais affaire selon les projets. »

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE-ROSE BEAUDET, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 202, boulevard Provencher, bureau 200, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G3, le ou avant le 31[e] jour d'octobre 1999.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 7[e] jour de septembre 1999.

DENISET ET BOILY
Procureurs de la succession
À l'attention de M[e] Pierre Deniset

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Auxiliaire

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Pointe-des-Chênes** :

Auxiliaire / 3,5 heures par jour

- *besoins spéciaux (Niveau I) : 1 heure/jour*
- *Centre de ressources (Niveau I) : 2,5 heures/jour*

Le candidat.e doit maîtriser le curriculum du secondaire I à IV.

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le vendredi 24 septembre 1999** :



Monsieur Raynald Dupuis
Directeur
École Pointe-des-Chênes
90, chemin Arena
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G6

Téléphone: (204) 422-5505 Télécopieur: (204) 422-9934

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES

Venez vous joindre à l'équipe de KING TRANSPORTATION!
Nous embauchons dans les régions suivantes:

SAINT-VITAL
SAINT-JAMES
SAINT-BONIFACE

COMPÉTENCES REQUISES:

1) Permis de conduire classe 2 avec certificat de conducteur d'autobus scolaires.
2) Bilingue (français et anglais).
3) Doit aimer les enfants.

ENTRAÎNEMENT ET CERTIFICATION EN JUILLET SERONT FOURNIS AUX CANDIDATS QUI N'ONT PAS UN PERMIS DE CONDUIRE CLASSE 2 AVEC UN CERTIFICAT DE CHAUFFEUR D'AUTOBUS SCOLAIRES

CONTACTEZ
KING TRANSPORTATION LTÉE
3051, Chemin ST. MARY'S
SAINT-GERMAIN (MANITOBA)
R0G 2A0
(204) 257-0696

Foyer Valade

recherche un(e)
cuisinier ou cuisinière
0.4 EFT plein temps

La personne veille à ce que la quantité et la qualité des aliments des résidents et des bénéficiaires soient adéquates. Elle veille au maintien des normes de sécurité et d'assainissement stipulées par le ministère de la Santé.

Qualités requises :

- diplôme de cuisinier accordé par un établissement reconnu;
- expérience dans un établissement de soins de santé;
- certificat du cours sur la manipulation des aliments (Ville de Winnipeg);
- avoir terminé une 12[e] année de scolarité;
- on pourra tenir compte d'une combinaison pertinente de scolarité et d'expérience;
- bilinguisme (anglais et français);
- démontrer des compétences en leadership, en communication, en relations interpersonnelles et en organisation;
- bonne santé physique pour exécuter les tâches assignées;
- une expérience ou un intérêt en gérontologie est un atout.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur demande par courrier ou par télécopieur le ou avant **le vendredi 24 septembre 1999** au :

Foyer Valade
À la compétence de la surveillante du service diététique
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba)
R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329

Nous apprécions toutes les candidatures, mais nous ne communiquerons qu'avec les candidats et candidates appropriés. Aucun renseignements par téléphone ne sera donné.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Lavallée** pour l'année scolaire 1999-2000 :

Enseignant.e • 6[e] année

Contrat temporaire à 100 % du temps

L'entrée en fonction se fera le 25 octobre 1999 jusqu'au 24 avril 2000

L'enseignant.e sera responsable de l'enseignement de l'anglais et de l'informatique dans deux classes de 6[e].

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction de l'École Lavallée **avant le vendredi 24 septembre 1999** :



Monsieur Maurice Landry
Directeur
École Lavallée
511, chemin Sainte-Anne
Winnipeg (Manitoba)
R2M 3E5

Téléphone: (204) 255-2081 Télécopieur: (204) 257-2545

Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un.e

Aide à l'entretien

Responsabilités :

- sous la direction du gérant de l'entretien, l'employé.e aura la responsabilité de l'entretien régulier de l'intérieur et de l'extérieur de l'édifice du CCFM.

Exigences :

- facilité à communiquer en français et en anglais;
- capacités d'accepter des directives et de travailler en équipe;
- bon sens du service à la clientèle.

Termes de l'emploi : travail par roulement

Rémunération : selon l'expérience.

Entrée en fonctions : immédiatement

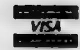
Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae immédiatement à :



Denis Sicotte, gérant de l'entretien
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

PERDEZ DU POIDS MAINTENANT. Demandez-moi comment. Formulé par les docteurs. Naturel à 100 %. Nourrit les cellules. Contactez: Léonie au (204) 231-3919 ou Gilberte au (204) 231-4652.
812-

COURS DE GUITARE pour jeunes et adultes, par professeur ayant un B.A. en musique et un niveau 8 en RCM. Patrick Lussier au 779-8596.
834-

REMERCIEMENTS au frère André pour faveur obtenue. C.A.D.
829-

OFFRE D'EMPLOI: Le Centre de Retraite St-Charles recherche un.e aide-cuisinier(ière) à temps partiel. Appelez sœur Dora au 885-2260.
843-

LEÇONS PARTICULIÈRES en **FRANÇAIS** et en **ANGLAIS** pour enfants et adultes offertes par professeure qualifiée et certifiée. Individus et petits groupes acceptés. Tarifs entre 12 $ et 25 $ de l'heure. Veuillez composer le 237-9890.
846-

RECHERCHE

RECHERCHE GARDIENNE francophone pour venir garder chez-nous (Sainte-Anne). Deux jours par semaine (mardi et jeudi). 422-5221.
835-

GARDIENNE DEMANDÉE : 2 à 3 avant-midis par semaine à notre domicile dans River Heights. Un enfant de 4 ans. France au 489-0996.
832-

GARDIENNE RECHERCHÉE pour 2 enfants chez nous au Parc Windsor. Un va à la maternelle le matin. Appelez Jo-Anne au 253-1951 après 17 h.
833-

CHERCHE UNE GARDIENNE pour garder 2 garçons, 3 ans 1/2 et 5 mois 1/2. Du lundi au vendredi de 6 h 30 à 13 h 30. Débutant le 6 décembre. Préférablement chez nous mais pas obligatoire. Téléphonez au 253-7983.
836-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE: Maison à vendre à Sainte-Anne près de la rivière Seine. 1 800 pi2, 2 chambres à coucher, 1 1/2 salle de bain et douche dans la cave. Conviendrait à jeune couple ou couple à la retraite. Buanderie au rez-de-chaussée. Appareils électro-ménagers et rideaux inclus. Grand lot et jardin. Prix très raisonnable. 1 (204) 422-5497.
842-

À VENDRE: 1988 Oldmosbile. Delta Royal, 4 portes, traction avant. Très bon état. Seulement 160 000 km. Pour plus d'information appelez au 233-3753.
844-

À LOUER

À LOUER: Rue Aulneau et Despins près du CUSB. Appartement d'une chambre à coucher, disponible le 1[er] septembre. Propre et tranquille. Buanderie et service d'autobus en face. 365 $/mois tous les services compris. Composez le 255-1578.
796-

À LOUER: Appartement meublé, avec balcon, 2 chambres à coucher près de l'école Guyot. 650 $/mois, stationnement et services compris. Libre le 25 octobre pour 6 mois. 255-2390.
831-

À LOUER: Bel appartement d'une chambre à Saint-Boniface. Quadruplex tranquille. Entrée privée. Stationnement, chauffage et eau chaude compris. 410$/mois. Disponible le 1[er] octobre. 237-9958.
837-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, avenue de la Cathédrale. 370 $/mois, services compris. Disponible le 15 septembre. Composez le 233-6091.
838-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher, près de l'hôpital Saint-Boniface , pas d'animaux, pas d'enfants, non-fumeur. Préfère louer à deux personnes qui travaillent. 560 $ par mois tous compris. 233-3479. Disponible le 1[er] octobre.
841-

À LOUER: Saint-Boniface, Place de Ville. Penthouse, propre et tranquille. Immeuble sécuritaire, air climatisé, entrepôt. Près de la Fourche, comprend tous les services. Téléphone: 231-2577.
845-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL.B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.


TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Cet espace est à votre disposition!

OPTOMETRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

GRAPHICS INC.

- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Natalie Pound
Doris Smith

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051




La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous
237-4823
ou
1-800-523-3355



Tanné de prêter votre journal à toute la famille?

Dites-leur donc de s'abonner!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Michelle Boris, CA	Bruce Caplan, CA, CIP
Eugene Brokopiw, CA	Gilles Chaput, FCA
Arthur Chaput, CA, CFP	James Doer, CA, CFP
Raymond Desrochers, CA,CFE	Lucien Guenette, CA
Pamela Dupuis, CA	Collin LeGall, CMA, CIP
Travis Leppky, CA, CISA	Mona Marcotte, CA
Henri Magne, CA	Russell Paradoski, CA, CFE
Elizabeth Maw, CA	Marc Rivard,CA
Georges Picton, CGA	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.

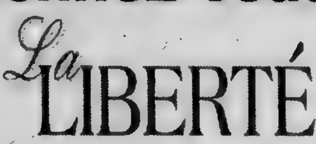
Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ❐	32,10 $ ❐
2 ans	51,30 $ ❐	58,85 $ ❐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ______________________
Prénom: ______________________
Adresse: ______________________
____
Ville: ______________________
Province: ______________________
Code postal: __________ Téléphone: __________
Je choisis de payer par:
Visa: __________ MasterCard: __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Nécrologie

Thérèse Isabelle, s.g.m.

C'est avec beaucoup de peine que nous annonçons le décès de sœur Thérèse Isabelle, retournée à la maison du Père le 13 septembre 1999 à l'âge de 68 ans, après une lutte courageuse contre le cancer.

Née à Assiniboia, Saskatchewan, le 27 janvier 1931, de l'union de Léon Isabelle et d'Aline Préfontaine, elle était la deuxième d'une famille de trois enfants. Elle fut baptisée à Lisieux, Saskatchewan sous les prénoms de Marie Thérèse Marguerite Laurencia. Ayant terminé ses études élémentaires et secondaires à l'école de Lisieux, elle fit sa 12e année chez les Sœurs Jésus Marie à Gravelbourg. Plus tard en 1958, elle obtint son baccalauréat en Sciences hospitalières à l'Institut Marguerite d'Youville à Montréal.

C'est Dieu qui appelle et c'est à chacun/chacune de nous de lui répondre. C'est cette réponse à l'appel du Seigneur que Thérèse fit le 15 février 1950 alors qu'elle commença son postulat chez les Sœurs Grises à Saint-Boniface. Elle fit sa profession temporaire le 15 août 1952 et confirma pour toujours son don à Dieu par des vœux perpétuels le 15 août 1957 à la Maison mère à Montréal.

Dès l'obtention de son baccalauréat en 1958, nous retrouvons sœur Thérèse à l'œuvre, avec ardeur, en tant qu'infirmière à : l'Hôpital général Saint-Boniface, l'Hôpital Chesterfield Inlet et Pelly Bay (T.N.-O.); Maison provinciale; Gravelbourg (Saskatchewan); Hôpital La Vérendrye, Fort Frances (Ontario). En tout, 41 ans en services hospitaliers dont 20 ans dans les Terriritoires du Nord-Ouest avec les Inuit.

Partout où Thérèse passait, elle y mettait le meilleur d'elle même : talents, cœur, énergie, dévouement, créativité. Il n'y avait pas de jour de congé sur ses cédules; tant qu'il y avait quelque chose à faire, Thérèse n'hésitait pas à y mettre la main. Malgré ses longues heures de soins, elle savait prendre du temps pour rencontrer son Seigneur, dans le silence de sa chambre ou de la chapelle, ou encore au cours d'une longue marche dans la toundra, ou tout simplement dans la nature.

Le 13 septembre 1999, entourée de ses deux frères, Jean-Paul et Laurent, sœur Thérèse remit sa vie entre les mains de son Maître au son des Aves et des chants de ses compagnes. Sœur Isabelle laisse dans le deuil ses deux frères : Laurent (Elaine), Jean-Paul, o.m.i., ses neveux et nièces, tantes Rita Whalen et Florence Cheney, oncle Adélard (Eleanor) Isabelle, et un grand nombre d'ami.e.s qui lui ont été fidèles jusqu'à la dernière heure. Elle a été précédée par ses parents Léon et Aline (Préfontaine) et des ami.e.s qu'elle considérait comme faisant partie de sa famille.

Une liturgie de la Parole a été célébrée le 15 septembre 1999 à 19 h 30 à la Maison provinciale des Sœurs Grises au 151, rue Despins. La messe de la Résurrection a été présidée au même endroit, le 16 septembre à 10 h, par le père Jean-Paul Isabelle, o.m.i.

La direction des funérailles de sœur Thérèse Isabelle a été confiée au Salon funéraire Desjardins.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

F.A.

Chronique RELIGIEUSE

Gilberte Proteau
Laïque



De Moïse à Élie

Moïse... tout le monde le connaît : il fit sortir les Hébreux d'Égypte et « traversa la Mer Rouge à pieds secs ». Et Élie ? Celui qui fut transporté au ciel en char de feu ! Entre les deux, le long cheminement d'un peuple à travers le désert, et l'entrée en Terre Promise - toute une histoire de foi que l'on connaît si mal...

En effet, la Bible ne nous raconte pas seulement des histoires du passé juif. Non. La Bible, ce n'est pas un livre comme les autres. Ce livre, le plus lu de tous les livres et de tous les temps, nous raconte l'histoire de foi d'un peuple qui, de païen qu'il était en Égypte, est passé à la foi en un Dieu seul et unique, créateur de tout l'Univers.

Les Hébreux étaient des gens pauvres, des nomades sans instruction, un grand nombre d'entre eux esclaves de peuples puissants comme les Égyptiens. Leurs dieux ? La Lune, entre autres... un dieu bien moins puissant que le Soleil, dieu des Égyptiens. Comment en sont-ils donc arrivés à la foi que nous connaissons, celle d'un Dieu unique et universel ?

Ça n'a pas été l'affaire d'un jour. L'Ancien Testament nous fait traverser 1500 ans d'histoire de la foi juive pour en arriver à Jésus avec qui nous entrons dans le Nouveau Testament. La Bible, c'est 2000 ans d'histoire d'une foi. Elle porte les racines de la foi de **toutes** les églises chrétiennes, sans exceptions.

Nous vivons dans une ère où le retour aux racines est devenu des plus importants. Les recherches généalogiques abondent, les enfants adoptés essaient de retrouver leurs parents, et les films et les livres historiques sont en grande vogue. C'est signe que plus que jamais, l'humanité se rend compte que le passé a une influence importante sur le présent et que si l'on veut vraiment comprendre le présent, il faut retourner aux sources.

La source de notre foi c'est, sans contredit, la Bible : pour les Juifs, c'est la Torah, les Écrits et les Prophètes (essentiellement ce que nous appelons l'Ancien Testament), et pour les musulmans et les chrétiens, c'est les deux Testaments : l'Ancien et le Nouveau.

À la lumière de ce que nous savons aujourd'hui au sujet de l'importance des racines, comment oser dire que nous comprenons les enseignements de Jésus si nous ne connaissons pas la Bible ? Car Jésus était Juif et non seulement connaissait-il parfaitement les écrits de sa foi, mais il y faisait continuellement allusion. D'ailleurs, ses ennemis tout autant que ses disciples s'étonnaient de son savoir «biblique», si l'on peut dire, et il est dit qu'il parlait avec « autorité », c'est-à-dire que son savoir était d'une profondeur inouïe et qu'il ne faisait pas que répéter comme un perroquet. Si Jésus faisait ainsi référence sans cesse aux écrits bibliques pour faire comprendre des choses à ses disciples, ne faudrait-il pas que, nous aussi, nous connaissions ce passé de foi pour comprendre les dires de Jésus ?

Mais la Bible est difficile à lire, elle est pleine de vieilles histoires, pleine de ce qui semble être des légendes, des contes. Dans tout cela, quelle est la vérité historique ? Qu'est-ce qu'il faut croire ? Comment savoir distinguer et interpréter ? Comment, par exemple, concilier l'histoire biblique de la création avec les recherches scientifiques modernes ? Qui croire ???

Eh bien, il faut se mettre à la tâche ! Si nous ne voulons pas nous faire jeter de la poudre aux yeux par tous les cultes modernes, il faut se donner la peine de creuser notre foi. Il y a des moyens à notre portée dans notre milieu, par exemple, la session **Exode : de Moïse à Élie** qui sera offerte à Saint-Boniface à compter du mardi 21 septembre, pendant 10 semaines, à raison de trois heures par soir. C'est exigeant, ditesvous ? Oui, je l'admets. Mais c'est une aventure de foi qui en vaut le coup : un cheminement avec les Hébreux dans les débuts de leur foi, et un cheminement personnel dans notre foi, ou à la recherche d'une foi...

Qui que vous soyez, quelle que soit votre église, que vous soyiez pratiquante, partiquant ou non, soyez les bienvenu.es ! Si la foi vous intéresse, si votre foi a besoin d'un petit remontant, alors venez !

La session est animée par des catholiques mais ouverte à toutes les personnes désireuses d'approfondir leur foi. Il n'y a pas de barrières... Pour de plus amples renseignements et pour vous inscrire, téléphonez-moi en composant le 233-1492

Je vous souhaite un bel automne et surtout une foi vivante dans le Christ, ce Jésus ressuscité et vivant parmi nous !

ARCHIDIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE

Le point sur 25 ans d'épiscopat

Mgr Provencher était un fondateur, Mgr Taché un bâtisseur et Mgr Baudoux un administrateur. Comment Mgr Hacault voit-il ses 25 ans d'épiscopat?

Daniel BAHUAUD

Depuis le 7 septembre 1974, Mgr Antoine Hacault travaille à responsabiliser les fidèles, accueillir la jeunesse et dialoguer avec les autres chrétiens. Le 8 septembre, les fidèles du diocèse se sont réunis à la cathédrale de Saint-Boniface pour fêter son 25e anniversaire d'épiscopat. Pour l'archevêque, c'était une occasion de se rappeler son travail accompli.

« Je me vois comme étant parmi le peuple des croyants de Saint-Boniface, lance Mgr Hacault. Je vis avec lui et je cherche à grandir avec lui. C'est sûr qu'en tant qu'archevêque, j'ai un souci de continuité avec le passé, mais j'ai également un souci de renouveau. »

Des laïcs engagés

« J'ai voulu faire en sorte que les fidèles se sentent plus responsables de l'Évangile, poursuit-il. Il fallait donc donner aux laïcs la place qui leur revient, un travail qui est à faire et à refaire. Les programmes Renouveau, Nathanaël et Messa'je ont grandement provoqué cette responsabilisation. Je me réjouis de certains progrès. Quand je pense à Michèle Sala Pastora, qui est en charge de la pastorale diocésaine, je suis heureux. Il y a 20 ans, le fait qu'elle soit femme et laïque aurait fait obstacle. »

L'œcuménisme

Membre depuis 1974 du conseil pontifical pour l'unité des chrétiens, Mgr Hacault a toujours encouragé le dialogue entre les différentes églises chrétiennes de la province. « C'est une grande priorité, souligne-t-il. Notre séparation nous appauvrit. Au Manitoba, il y a entre les Églises un lien fraternel qui est très sain. Il y a beaucoup de bonne volonté, bien que parfois le dialogue se fasse à un niveau un peu superficiel parce qu'on ne sait pas trop comment l'approfondir. Il y a quantité de positions et d'opinions! Et toutes les Églises n'ont pas l'unité de Rome. Il faut donc avoir la patience de dialoguer avec chacune d'entre elles.

« Mais il y a tout de même du progrès, poursuit-il. Le 31 octobre prochain sera mémorable. Après plusieurs années de discussion, le Vatican signera à Augsbourg une entente avec les églises luthériennes du monde sur la justification par la foi. Au XVIe siècle, une tentative semblable avait échoué à Augsbourg même. »

Bien des gens qui ont quitté l'Église catholique depuis 25 ans. D'autres se sont joints aux Églises protestantes. Face à cette réalité, Mgr Hacault n'est pas alarmiste. « Dans le cas des gens qui ont quitté, je n'y vois rien de négatif si c'est dans la ligne d'une recherche et non d'un rejet, explique-t-il. Les gens ont un libre arbitre, après tout, et une conscience. J'ajouterais cependant que la vie chrétienne est exigeante et que la pratique religieuse n'est pas un caprice. Dans la vie de chacun de nous, il y a des occasions de réflexion qui font que les gens reviennent à l'Église. »

La jeunesse

Ancien professeur au Grand Séminaire et recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface, Mgr Hacault s'est toujours intéressé à la jeunesse. « Je me réjouis de voir que depuis quelques années, les jeunes du diocèse sont plus actifs, dit-il. La liturgie des enfants le dimanche a grandement contribué à cet engagement. Le grand défi, c'est de rejoindre les adolescents. C'est un âge où on remet ses valeurs en question. On risque de décrocher si l'enseignement religieux dans les écoles est trop abstrait. La solution, c'est de sortir de la théorie et donner aux jeunes l'occasion de vivre l'Évangile. Les sorties de groupe, les retraites et les camps d'été permettent de créer des amitiés et de travailler ensemble, ce qui est profondément évangélique. »

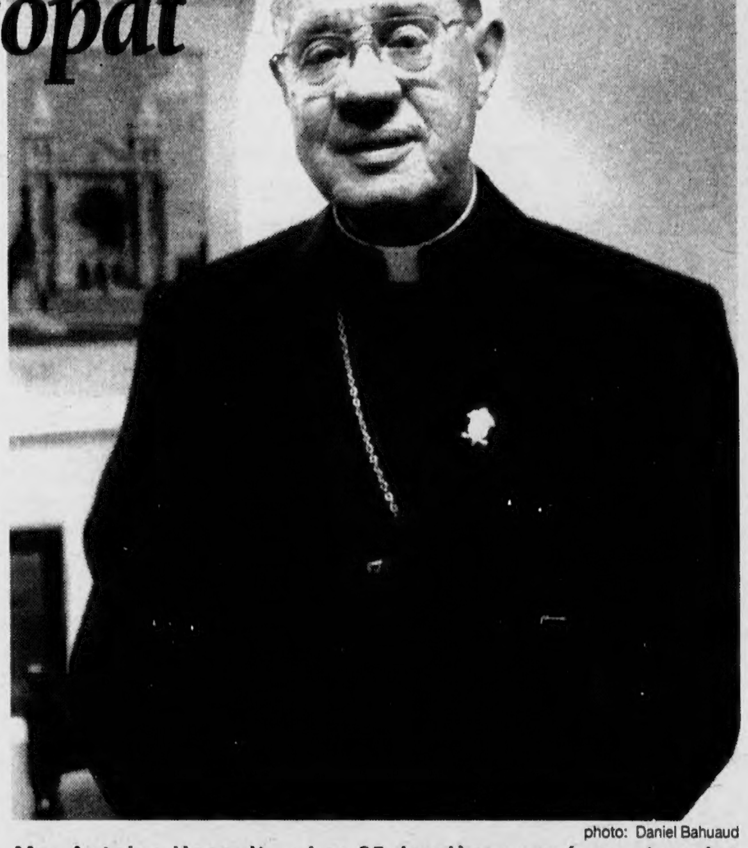


photo: Daniel Bahuaud

Mgr Antoine Hacault : « Les 25 dernières années ont vu des changements positifs et importants dans le diocèse. »

Un nouvel archevêque?

À 73 ans, Mgr Hacault commence à songer à sa retraite. « Je ne pourrai pas être archevêque indéfiniment, lance-t-il. L'Église exige qu'à 75 ans, un archevêque ait un coadjuteur, la personne destinée à le succéder. J'ai déjà envoyé ma demande à Rome et j'ai même suggéré quelqu'un qui ferait un excellent coadjuteur. Mais c'est à Rome de décider.

« Le nouvel archevêque devra avoir l'esprit ouvert au nouveau millénaire, poursuit-il. Il devra bien lire les signes des temps et ne pourra pas être figé dans ses options. Le poste demandera une personne de grande espérance. »

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

D.A.V.

CLUB ÉCLIPSE '79

Au service des aînés

Vingt ans d'existence, ça se fête. Et le Club Éclipse '79, organisme pour aînés, compte célébrer en grand. Le 28 septembre, les membres et leurs familles sont conviés à la messe du samedi à 17 h 15 à la cathédrale de Saint-Boniface, qui sera suivie d'un banquet et d'un programme musical dans les locaux du Club situés au 255, avenue de la Cathédrale.

« Il y aura plusieurs invités d'honneur, explique le président du Club Éclipse '79, Marcel Marchildon. On verra des anciens présidents, présidentes et aumôniers, le président de l'Assemblée des aînés francophones du Canada, René Toupin et le président de la Fédération des aînés franco-manitobains, Armand Guénette. En plus, la chorale Les Joyeux Troubadours, dirigée par Léo Girard, donnera un petit concert. »

Comme l'indique son nom, le Club Éclipse '79 a été fondé l'année de la mémorable éclipse solaire. « Au fait, nous avons fondé le club le 28 février 1979, soit deux jours après l'éclipse, souligne la fondatrice et première présidente du Club, Alice Labelle-Beaudette. L'événement nous semblait de bon augure. Surtout qu'au départ, fonder le Club n'était pas facile. »

L'idée d'un club pour aînés francophones a été lancée à l'automne de 1978, lors d'une réunion convoquée par la présidente de Nouveaux-Horizons, une agence fédérale qui cherchait à promouvoir une vie plus active pour les aînés. « Les aînés présents à cette réunion aimaient l'idée d'un club, mais avaient peur de s'en occuper, explique Alice Labelle-Beaudette. Alors, j'ai décidé d'accepter le poste de présidente. On a vite formé un comité provisoire de dix membres et peu après, on s'est mis à faire du recrutement. Sans nom, on s'appelait "le Club X".

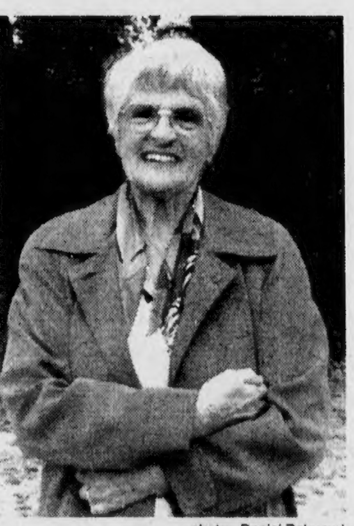


photo: Daniel Bahuaud

Alice Labelle-Beaudette : « La cause en vaut la peine, nous disait notre aumônier. »

Le recrutement était parfois difficile, mais peu à peu, le comité provisoire a réussi à récolter 135 signatures. En septembre 1979, le Club Éclipse '79 comptait 300 membres. « Quand on était découragés, note Alice Labelle-Beaudette, notre aumônier, le père Isaïe Blanchette, nous remontait le moral. "La cause en vaut la peine", nous disait-il. Et en effet, on a finalement eu notre club à nous, avec sa propre chorale, une constitution et même sa prière et son saint patron, Saint-Paul-Apôtre. »

Le Club Éclipse '79 poursuit depuis ce temps son mandat de regrouper les personnes autonomes de 55 ans et plus d'expression française pour leur offrir des activités et des occasions de rencontre. « Le Club Éclipse '79 est tout aussi important qu'au moment de sa fondation, note Marcel Marchildon. Les résidences pour aînés ont leurs propres clubs et activités. Mais la majorité de nos membres, qui ont entre 75 et 80 ans, vivent toujours à la maison. Leur seule sortie, c'est le Club. Ils ont de petites pensions et, par conséquent, nous n'exigeons qu'une petite cotisation annuelle de 5 $. Pour nos membres, jouer aux cartes ou au bingo, chanter dans la chorale ou tout simplement jaser ensemble, sont des activités essentielles. »

Les billets pour le banquet du 28 septembre se vendent 6 $. Renseignements : 231-9459.

AFRIQUE

Mission accomplie

Après avoir passé les 29 dernières années à travailler dans le domaine de l'éducation au Tchad en Afrique, sœur Marguerite Boily rentre au bercail. « J'ai l'impression d'être tombée sur une autre planète tellement tout est différent ici ! », lance-t-elle.

Pascal DUBÉ

« Les gens ne savent pas à quel point ils sont chanceux de vivre au Canada, affirme sœur Marguerite Boily, missionnaire oblate qui revient au pays après une mission de 29 ans au Tchad. Quand j'ai commencé à travailler en Afrique, les élèves n'avaient pas de chaises, pas de bureaux, pas de livres pour écrire. Ils s'assoyaient par terre et ils écrivaient dans le sable !

« Encore aujourd'hui, il n'y a pas un avion qui vole dans le ciel du Tchad, poursuit-elle. Dans les écoles catholiques privées pour filles dans lesquelles je travaillais, il y a un manuel pour deux élèves. Nous avons trois heures d'électricité par jour ! Et je vivais dans la capitale économique! »

Malgré tous ces défis, sœur Marguerite Boily dit avoir beaucoup aimé son travail en Afrique. Arrivée au Tchad en novembre 1970, la conseillère pédagogique allait passer près de 30 ans à développer un réseau d'écoles catholiques privées pour les jeunes filles. Au fur et à mesure que les Africains et les Africaines ont pris ce réseau en charge, les missionnaires et les coopérants se sont retirés. C'est pourquoi sœur Marguerite Boily est de retour au Canada après toutes ces années.

«Aujourd'hui, tout le système est africanisé, déclare-t-elle. Ce sont les Africains qui sont maîtres de leurs écoles. C'est tout un progrès si l'on pense qu'il y a environ 30 ans, la plupart de nos élèves ne dépassaient jamais la 6e année. Nous avons même de nos filles qui sont maintenant secrétaires dans des ministères du gouvernement ! »

Les femmes

« Ce sont les femmes qui vont sauver l'Afrique, lance sœur Marguerite Boily. Les hommes travaillent, mais ils ne pensent pas à leur famille. Les femmes sont souvent laissées à elles-mêmes avec les enfants. C'est pourquoi elles forment des groupes d'agricultrices qui cultivent un champ commun. Elle partagent les revenus et investissent dans des projets. »

La plupart du temps, les groupes de femmes vont investir leurs revenus dans la construction d'une école. « L'éducation, c'est la base», insiste sœur Marguerite Boily. Au début des années 1970, on ne comptait que trois ou quatre filles dans une classe de 80 élèves. Aujourd'hui, on trouve des écoles pour filles seulement. « Les filles ne sont pas encore prêtes à aller dans des écoles mixtes, prétend sœur Marguerite Boily. Les garçons maltraitent encore beaucoup les filles. »

La famine

Le Tchad doit compter sur une bonne saison des pluies pour assurer les récoltes des agriculteurs. Le pays est traversé par deux importantes rivières qui gonflent à la saison des pluies, mais que l'on peut traverser à pied pendant la saison sèche. On cultive surtout le mil, le riz et le maïs au Tchad.

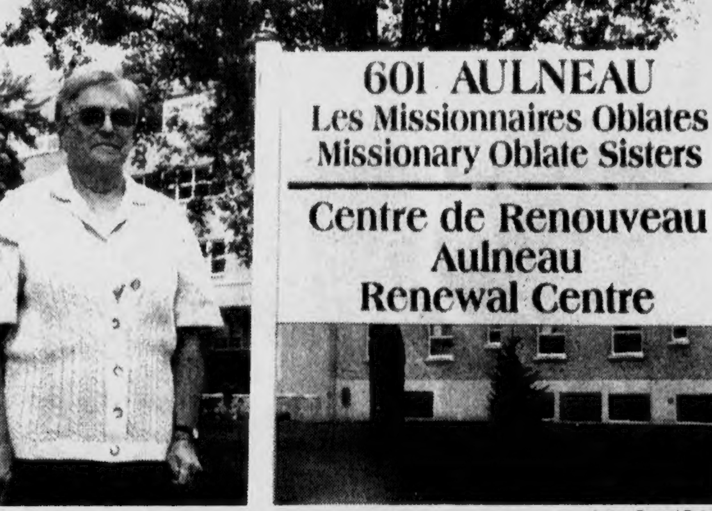


photo: Pascal Dubé

Sœur Marguerite Boily est de retour du Tchad où elle y a passé les 29 dernières années.

« Je me rappelle de la famine de 1973, précise sœur Marguerite Boily. Des centaines de personnes sont mortes de faim cette année-là. Je me souviens d'avoir vu des vieux attachés à des arbres, sacrifiés pour sauver leur famille. Souvent, ils se portent volontaires et acceptent leur sort. C'est une sorte de coutume dans le pays. Ils se font attacher à un arbre pour résister à la tentation de se sauver et d'aller voler de la nourriture ailleurs. »

La guerre

Même si la situation politique est relativement stable depuis environ 15 ans, les relations demeurent encore tendues entre les groupes multi-ethniques qui composent le Tchad.

« Le Tchad est devenu indépendant le 11 août 1960, rappelle sœur Marguerite Boily. Comme le sud du pays était plus développé, c'est cette région qui s'est retrouvée avec plusieurs pouvoirs politiques. Mais le mécontentement se faisait de plus en plus sentir jusqu'à la guerre civile de 1979.

« La situation s'est beaucoup améliorée depuis, mais je ne dirais pas que la paix a été faite partout, souligne-t-elle. Depuis quelques années, il y a une poussée de l'islamisme qui se fait sentir. On va jusqu'à payer les gens pour qu'ils se convertissent. »

Pour sœur Marguerite Boily, le temps est maintenant venu de retourner sur les bancs d'école. Elle va passer la prochaine année « en recyclage » comme elle le dit, afin de tenter de rattraper le style de vie nord-américain. Elle confie cependant qu'elle risque de s'ennuyer un peu de ses écoles catholiques de filles.



photo: Pascal Dubé

Saint-Lazare se fait une beauté

Le conseil de développement économique la P'tite Fourche de Saint-Lazare et de la municipalité d'Ellice, en partenariat avec le programme Manitoba Hydro Forest Enchancement ont planté environ mille arbres dans la région. Ce projet a pour but de construire un abri naturel contre les vents, contrôler l'érosion du sol en plus de contribuer à l'aménagement esthétique du territoire. Sur la photo, on reconnait le président du conseil de développement économique, Ivan Tremblay.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

JEAN-PAUL BOILY

Un esprit d'engagement

Les résidants de Saint-Boniface méritent un député qui travaillera fort pour défendre leurs intérêts et faire connaître leurs préoccupations à l'Assemblée législative. C'est ce que je m'engage à faire de tout cœur. J'écouterai attentivement, je réagirai rapidement et je ferai preuve d'honnêteté et d'intégrité.

Je m'engage à travailler en collaboration avec les dirigeants du gouvernement et les groupes communautaires pour que Saint-Boniface reçoive sa juste part en ce qui concerne les soins de santé, l'éducation, le logement et les installations récréatives. Je défendrai vigoureusement les intérêts des résidants de Saint-Boniface afin que leurs préoccupations soient entendues et que leurs objectifs se réalisent. Pour moi, le respect de cet engagement n'est pas une promesse, mais bien un privilège en tant que représentant élu.

Comme député, Jean-Paul fera du dévouement de Neil Gaudry une tradition à Saint-Boniface.



Jean-Paul avec Léona Gaudry.

Jean-Paul a déjà les contacts indispensables pour le meilleur intérêt de Saint-Boniface.



Jean-Paul avec l'honorable Paul Martin & Ronald Duhamel.

Jean-Paul a les convictions morales nécessaires pour placer les valeurs familiales au premier rang !

Jean-Paul avec Brenda, Arielle et Jovain.

Le 21 septembre, votez

BOILY, Jean-Paul
Parti libéral





Si vous avez besoin d'aide ou de transport pour aller voter,

veuillez s.v.p. appeler le 988-9186

Autorisé par Denis d'Eschambault, agent officiel de Jean-Paul Boily